



Office de catéchèse du Québec

Appriivoiser la Bible

Collection *Le cœur sur la main*



FIDES • MÉDIASPAUL • NOVALIS

OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC

APPRIVOISER LA BIBLE

Collection *Le cœur sur la main*

FIDES - MÉDIASPAUL - NOVALIS

Cet ouvrage est publié avec l'approbation d'un représentant de l'Assemblée des évêques du Québec.

CONCEPTION, RECHERCHE ET RÉDACTION

Jean-Pierre Prévost
Clément Vigneault

COLLABORATION À LA RECHERCHE ET À LA RÉDACTION

Nicole Durand-Lutzy
Mario Mailloux
Luc Phaneuf

COLLABORATION SPÉCIALE

SOCABI : 7400, rue Saint-Laurent, Montréal (Québec), H2R 2Y1
pour les feuillets : «La Bible pas à pas».

ÉVÊQUE ACCOMPAGNATEUR : Mgr Gilles Cazabon, o.m.i.

ILLUSTRATIONS ET INFOGRAPHIE : Diane Lanteigne
ÉDITION ET RÉVISION LINGUISTIQUE : Équipe Médiaspaul

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation,
en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN (Médiaspaul): 2-89420-434-5
Imprimé au Canada

Remerciements

Table de concertation

Nous remercions les personnes qui nous ont assistés dans la production de cet ouvrage comme membres d'une « Table de concertation ». Il s'agit des représentants :

- du Centre Saint-Pierre (Christiane Cloutier-Dupuis) ;
- de l'Institut de pastorale (Paul-André Giguère) ;
- de Socabi (Jeannine Ouellet) ;
- du secrétariat de l'AEQ (Germain Tremblay).
- des diocèses de Montréal (Françoise Baril-Roy), de Québec (Anne-Marie Larose), de Saint-Hyacinthe (Hélène Petit), de Saint-Jean-Longueuil (Lucien Lemieux, Yves LePain) .

Groupes-Test

Nous remercions tout aussi chaleureusement les quelques 50 membres de sept « Groupes-Test », de diverses régions du Québec, ayant participé aux consultations sur cet ouvrage.

Distribution : Novalis, C. P. 990, Outremont (Québec), H2V 4S7

© 2001 Fides
Saint-Laurent QC, H2N 2S4
Canada

© 2001 Médiaspaul
3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal QC, H1H 1L1
Canada

© 2001 Novalis
Université Saint-Paul, Ottawa
Canada



ENTRE LA BIBLE ET VOUS ...

Avez-vous déjà remarqué à quel point, dans la vie courante ou dans les médias, on réfère souvent à toutes sortes de « bibles » ? Quelqu'un veut-il apprendre à conduire : on lui présentera le code de la route

comme étant la bible de l'automobiliste. Quelqu'un d'autre envisage-t-il de préparer le repas : on lui présentera notre livre de recettes préféré comme la bible de la bonne cuisine. Ces exemples parmi d'autres illustrent au moins deux choses :



- On peut être sûr qu'en parlant de « bible » tout le monde comprendra ce qu'on veut dire. Et pour cause : tout le monde a au moins quelques notions de ce que peut être une bible.

- L'expression « la bible de » indique le caractère à la fois pratique et complet du document recommandé : « tout ce qu'il faut savoir sur... » Ce qui laisse entendre que la Bible, celle avec un grand "B", a la réputation de pouvoir répondre à toutes nos questions. Est-ce bien le cas ?

Parole sur Dieu, Parole de Dieu

La Bible a une place de choix dans l'histoire de l'humanité ; elle est sans aucun doute le livre le plus connu au monde. À nos yeux de croyants, elle revêt une dimension plus importante encore puisqu'elle est essentielle pour nourrir notre foi en Jésus, le Christ. Elle est présentée aux croyants

comme étant à la fois parole sur Dieu et Parole de Dieu. Et pourtant, qui la connaît vraiment ?

La Bible est riche en enseignements de toutes sortes. On y trouve des récits, des prières, des proverbes, des poèmes, des lettres :

- toutes choses apparemment reliées entre elles par un dénominateur commun, mais lequel ?

- des écrits qu'on gagne à savoir interpréter, pour mieux les comprendre, mais comment s'y prendre ?

- des paroles qu'on a le goût d'«accueillir» et de «transmettre», mais comment le faire ?

Votre parcours biblique

Ce Guide d'accompagnement ou d'animation vous propose un itinéraire qui influencera sûrement votre manière d'aborder la Bible. Utilisez-le avec souplesse, en y mettant le temps nécessaire. Bâissez votre propre parcours, en choisissant les

parties du Guide qui vous conviennent et l'ordre dans lequel vous voulez les aborder. Conservez-le comme un ouvrage de référence que vous pourrez consulter occasionnellement. Les résultats de votre démarche vous surprendront.

Pour tirer profit du Guide, voici quelques balises utiles :

La Bible pas à pas

Les documents de référence *La Bible pas à pas*, au centre du Guide, sont facilement détachables. Vous pourrez y puiser des renseignements utiles aux diverses étapes du parcours. Ces fiches documentaires sont tirées de la revue *Parabole* qui est publiée par la Société catholique de la Bible (SOCABI).

Faire le point

Pour évaluer votre progression, référez-vous à la rubrique *Faire le point*, à la fin de chacune des étapes du Guide, ainsi qu'à la page 46 pour évaluer l'ensemble de la démarche.

Mode d'emploi

Vous trouverez sans doute plus facile et plus stimulant de faire ce parcours en groupe. Une section est donc prévue pour l'animateur ou l'animatrice d'un parcours biblique en équipe. Elle a pour titre : *Mode d'emploi pour les groupes et les équipes* (page 51).

Traductions de la Bible

Que vous soyez seul(e) ou en groupe, il serait important de vous munir d'une Bible. Les traductions les plus connues sont *La Bible de Jérusalem*, la *Traduction œcuménique de la Bible* (TOB), et *La Bible en français courant*. Les textes cités dans ce Guide sont tirés de l'une ou l'autre des deux premières, mais toute autre traduction catholique (voir *Nihil obstat*) fera l'affaire.

Faire le point

En ce début de parcours, il serait utile de situer votre point de départ et de planifier votre itinéraire :

Votre expérience :

- Quelles ont été, à ce jour, vos occasions de contact avec la Bible : à l'école... à l'église... dans un mouvement... dans votre prière quotidienne... autre(s) occasion(s)?
- Dans le cadre de votre action bénévole (s'il y a lieu), avez-vous déjà eu besoin de recourir à la Bible? Si oui, si non, pourquoi?

Vos attentes :

- Avez-vous déjà suivi une démarche d'initiation ou de formation à la Bible (participation à un groupe d'études bibliques, cours du jour ou du soir, week-end biblique, etc.)? Si oui, quelles ont été les forces et les limites de cette démarche?
- Qu'est-ce que vous aimeriez découvrir ou approfondir dans ce parcours biblique?

Choix de la démarche :

En gardant en tête ce qui précède :

- Feuillotez le document... parcourez la Table des matières.
- Notez ce qui vous intéresse.
- Choisissez les sections de l'ouvrage auxquelles vous accorderez le plus d'attention.

Ouvrir la Bible

La Bible en vrac

Puisque notre foi en Dieu et nos convictions sur le sens de la vie sont fondées sur la Bible, nous la connaissons certainement, ne serait-ce qu'un peu. En fait, nous la connaissons probablement davantage qu'on pourrait le croire au

premier abord. Il ne faut jamais sous-estimer nos perceptions premières : telle la pointe de l'iceberg, elles sont souvent l'indice d'une connaissance plus large, qui ne demande qu'à être approfondie.

Nos perceptions

Prenez le temps de résumer spontanément ce qui vous vient à l'esprit en pensant à la Bible :

Ce que la Bible représente à vos yeux :

- ▶ ce que vous en connaissez...
- ▶ ce que vous en connaissez moins...
- ▶ les difficultés que vous avez à la comprendre...
- ▶ les trouvailles que vous y avez déjà faites...
- ▶ les sentiments qu'elle vous inspire, etc.

Conservez ces choses, en mémoire ou par écrit ; au terme du parcours, il sera bon d'y revenir.



La Bible en action

Dans votre vie de tous les jours ou encore comme bénévole en paroisse ou dans un mouvement, vous faites partie des « gens d'action ». Vous êtes de ceux qui s'intéressent à des projets bien concrets et à des personnes bien précises. Alors vous êtes de ceux qui pourraient

dire : « Moi, la Bible, vous savez, ce n'est pas ma première préoccupation. Et surtout pas dans mes compétences. J'ai autre chose à faire que de me lancer dans de telles études. » Vous n'avez pas complètement tort. Et pourtant... si on y regardait d'un peu plus près ?

Voici des cas ou des circonstances possibles :

1

On vous demande d'accompagner des jeunes dans leur préparation à un sacrement.

Ou de procéder à une « remise des évangiles ».

Ou de préparer une prière pour l'ouverture d'une assemblée...



... vous pouvez bien sûr vous débrouiller avec les moyens du bord, c'est-à-dire votre mémoire. Mais peut-être aimeriez-vous aussi vous inspirer d'un psaume ou d'un récit biblique. Cela n'ajouterait-il pas une dimension particulière à votre contribution ?

2

La justice sociale est une valeur importante à vos yeux. Peut-être même faites-vous partie d'un comité de « pastorale sociale »...



... avez-vous déjà pensé à jeter un coup d'oeil du côté des prophètes bibliques, ces passionnés de justice sociale ?

3

Que ce soit dans un mouvement, en paroisse ou ailleurs, vous participez à un groupe de partage biblique ou un autre groupe de croissance dans la foi ...

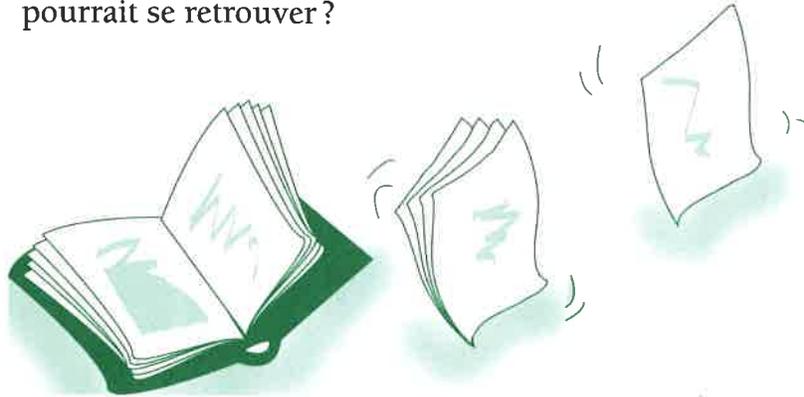


... n'aimeriez-vous pas, en certaines occasions, vous y retrouver un peu plus rapidement dans tous ces livres aux couleurs variées qui composent la Bible ?

Vous participez à la préparation d'une liturgie dominicale ou d'une autre célébration liturgique...

4

... un bref parcours dans la Bible pourrait-il vous inspirer un thème ou un slogan rassembleur, dans lequel tout le monde pourrait se retrouver ?



Vous êtes en conversation avec une personne de votre entourage... **Ou** vous rendez visite à des malades à l'hôpital ou à domicile. **Ou** encore à des personnes âgées. Au cours de la conversation surgit un point de difficulté au sujet de la foi en Dieu, de l'espérance chrétienne...

5

... vous aimeriez bien consulter le curé, mais sa boîte vocale n'a pas prévu la situation. N'y aurait-t-il pas moyen de trouver dans un passage de la Bible une simple piste de réflexion qui vous permettrait de faire un bout de chemin ensemble ?



Apportez d'autres exemples...

6

Dans le feu de l'action, donc, surviennent des situations au cours desquelles on aimerait bien se référer à la Bible. Seulement voilà : c'est plus facile à dire qu'à faire. Et on ne veut pas lui faire dire n'importe quoi ! Alors on n'ose pas toujours...



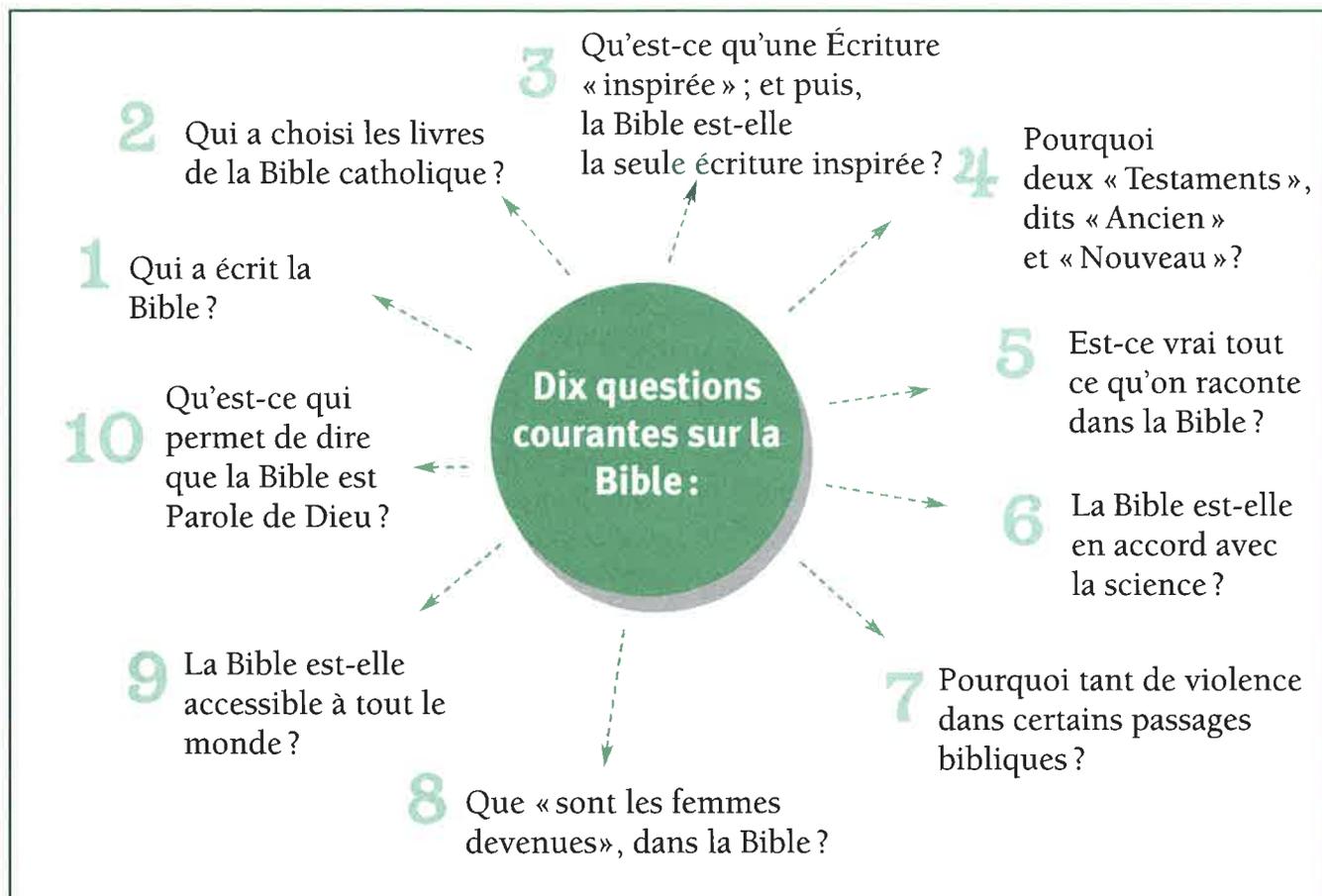
Nos besoins, nos références (compléter le tableau) :

Dans les domaines suivants :	En quoi la Bible peut-elle nous aider ?	Quelles sont les difficultés rencontrées ?
1) Initiation chrétienne		
2) Action sociale		
3) Animation de groupe		
4) Liturgie		
5) Accompagnement personnel		
6) Autre(s) champ(s) d'activité		

La Bible en questions

Dans la Bible, comment trouver son chemin ? C'est tout un monument, voire une sorte de labyrinthe. On ne l'aborde pas sans se poser des questions.

Certaines sont plus courantes que d'autres : vous vous les posez sans doute vous-même ou vous les avez déjà entendues dans votre entourage. Dressons une liste...



Mes questions, vos questions...

- ▶ Parmi ces questions, lesquelles ressemblent aux vôtres ?
- ▶ Lesquelles ressemblent à celles qu'il vous arrive d'entendre dans votre entourage ?
- ▶ Pouvez-vous ajouter d'autres questions ou préoccupations courantes au sujet de la Bible ?

Au cours de votre itinéraire, vous pourrez revenir sur ces questions en cherchant en quoi ce que vous découvrirez vous aura aidé à y voir plus clair, à « faire le point ».



SAVIEZ-VOUS QUE ?

La Bible c'est...

Une véritable bibliothèque, formée de 73 livres écrits par des auteurs différents, sur une période d'environ mille ans, à partir du temps de David (1000 ans av. J.-C.) jusqu'à la fin du premier siècle de l'ère chrétienne.

Un ensemble de textes variés : des poèmes, des prières, des récits historiques, des contes, des paraboles, des réflexions de sagesse, des discours prophétiques, des paroles attribuées à Jésus de Nazareth, des témoignages des premières communautés chrétiennes, etc.

Une source d'inspiration pour les trois grandes religions monothéistes (judaïsme, christianisme, islam) qui regroupent près de la moitié de la population du globe.

Environ 25 siècles d'interprétation, de recherche et de relectures par les croyants et les croyantes du monde entier.

Le premier livre à être imprimé – par Gutenberg en 1456 –, et le plus grand succès d'édition et de librairie de tous les temps.

Une source d'inspiration de la littérature et de l'art en Occident : peintures, enluminures, mosaïques, musique, théâtre et romans puisent largement dans les récits et les figures bibliques.

La Bible en un coup d'œil

On le devine bien : compte tenu des nombreuses questions qu'elle soulève, la Bible peut devenir un sujet inépuisable de discussions. Qui dit quoi, dans la Bible ? À qui ? Comment ? Pourquoi ? Autant de questions qui peuvent appeler des réponses différentes selon les points de vue des lecteurs et des lectrices.

À nos yeux de croyants, la Bible est à la fois parole sur Dieu et Parole de Dieu. Mais quel que soit le point de vue, pour apprécier le sens d'un texte biblique, il est important d'avoir un aperçu

du récit en le situant en relation avec son peuple, son histoire et son langage. En d'autres mots, il faut toujours chercher à situer le **texte** dans son **contexte**.

Dans cette deuxième étape, il vous est proposé de le faire en passant du plus connu au moins connu : les livres qui composent la Bible ; un portrait du peuple hébreu, de son histoire et de son pays ; les genres littéraires qui constituent le langage de la Bible.

Un livre, une bibliothèque

Qu'on parle de **la** Bible ou d'**une** bible, on a d'abord affaire – indépendamment de toute considération religieuse – à un livre. Un livre considérable d'ailleurs, puisqu'il compte près de 2 500 pages ! On pourrait dire qu'il s'agit d'une véritable « bibliothèque », composée de 73

œuvres. L'ensemble de ces ouvrages a été écrit sur une période d'environ mille ans, soit entre le temps de David (1000 ans avant Jésus-Christ) et la fin du premier siècle de l'ère chrétienne. Ce n'est pas tous les jours qu'on s'offre la lecture d'un livre qui a été écrit sur une période de mille ans...

Pour se familiariser avec les livres...

Prendre connaissance d'au moins une des deux fiches intitulées « Pour s'y retrouver », (voir fiches documentaires au centre du Guide). Vous pourriez commencer par ce que vous connaissez le mieux, par exemple la fiche sur le Nouveau Testament.

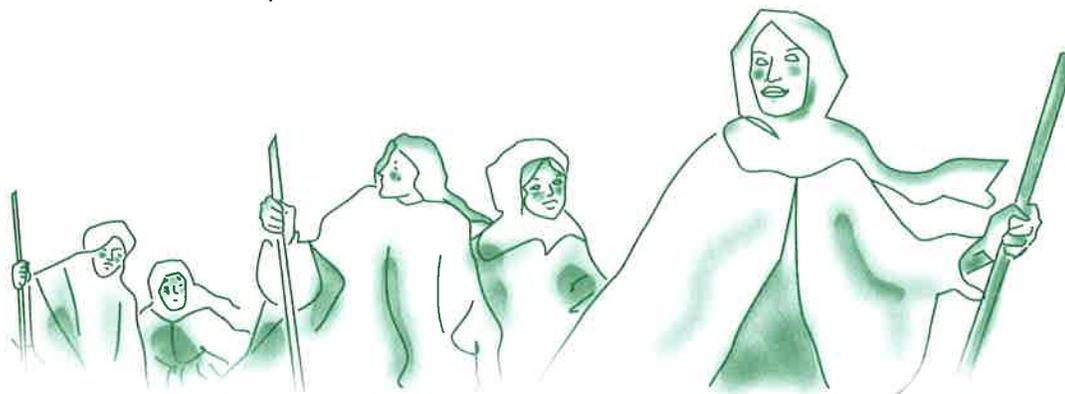


- ▶ Quels sont les renseignements qui attirent le plus votre attention ?
- ▶ En quoi ceux-ci vous semblent-ils particulièrement intéressants ?
- ▶ Qu'est-ce qu'ils vous apprennent au sujet de la Bible ?

Le récit d'un peuple en marche

La Bible n'est pas un *one man show*. Bien au contraire ! C'est l'histoire de tout un peuple dans son aventure spirituelle à travers les siècles. Elle n'est pas non plus un livre abstrait. Ce qui fait la Bible, ce sont des personnages en chair et en os, des hommes et des femmes qui ont une histoire

très humaine et qui, à travers les événements de leur vie, font la découverte d'un Dieu qui chemine avec eux. Ces personnages s'appellent Abraham et Sara, Jacob, Moïse, Déborah, David, Isaïe, Jean Baptiste, Jésus, Simon-Pierre, Marthe et Marie, et combien d'autres.



Pour se familiariser avec les personnages bibliques...

► En vous référant à la liste suivante, pointez quelques personnages et essayez de trouver des renseignements à leur sujet.

ANCIEN TESTAMENT

Quel est son nom ?	De qui s'agit-il ?	Référence biblique
Abraham et Sara	Le Patriarche et sa femme	Genèse 12-25
David	Grand roi militaire	1 Samuel 16-24
Déborah	Unique Prophétesse-Juge	Juges 4-5
Esther	Grande Reine	Esther 1-2
Isaïe	Prophète du messie	Isaïe 11
Jacob	Ancêtre des 12 tribus	Genèse 25, 26ss
Moïse	Libérateur d'Égypte	Exode 2,2

NOUVEAU TESTAMENT

Quel est son nom ?	De qui s'agit-il ?	Référence biblique
Étienne	1 ^{er} martyr chrétien	Actes 6, 5 ; 7
Jean (le) Baptiste	« Dernier prophète »	Marc 1, 1-11
Marie	Mère de Jésus	Matthieu 1, 16-25
Marthe et Marie	Soeurs de Lazare, amies de Jésus	Jean 11, 1-45
Paul (Saül) de Tarse	« L'apôtre des gentils »	Actes 7-9
Pierre (Simon)	Chef des apôtres	Marc 9, 2-10
Priscille et Aquilas	Couple, amis de Paul	Actes 18, 1ss

Une longue histoire

Qui dit « histoire », cependant, dit aussi : avancées et reculs, prospérité et souffrance, confrontations et dialogues avec d'autres peuples et d'autres cultures. En d'autres mots, on ne peut pas mettre sur le même pied tout ce qu'on trouve dans la Bible.

Qui dit « histoire » dit aussi une distance dans le temps, entre ce qui est raconté et les lecteurs

et les lectrices d'aujourd'hui. On ne peut pas lire la Bible uniquement avec nos *lunettes* d'aujourd'hui, comme si elle avait été écrite tout récemment et par des auteurs de culture européenne ou nord-américaine. Pour en tirer toute la saveur, il faut tenter de situer les récits bibliques dans leur contexte historique, sur la ligne du temps.

Pour se familiariser avec l'histoire...

Observer attentivement les **Points de repères chronologiques** dans le tableau ci-contre, de manière à situer la Bible dans l'histoire. Vous remarquerez que plusieurs textes bibliques ont été écrits longtemps après les événements qu'ils racontent. Il en est ainsi par exemple de l'*Exode*, écrit au moins 300 ans après la sortie d'Égypte, et des *Évangiles*, écrits 30 à 60 ans après la mort de Jésus.



- ▶ Cette « ligne du temps » confirme-t-elle des choses que vous saviez déjà ? Si oui, lesquelles ?
- ▶ Quelles découvertes ces renseignements vous permettent-ils de faire ? Comment réagissez-vous à ces découvertes ?

ANCIEN TESTAMENT - POINTS DE REPÈRE CHRONOLOGIQUES

CHRONOLOGIE	ÉVÉNEMENTS	LIVRES BIBLIQUES
vers 1750	Abraham et les patriarches	<p>La composition de certains livres présente une histoire des plus complexes, répartie sur plusieurs siècles. Ainsi en est-il, par exemple, du Pentateuque (on appelle ainsi le recueil des cinq premiers livres de la Bible : la <i>Genèse</i>, l'<i>Exode</i>, le <i>Lévitique</i>, les <i>Nombres</i> et le <i>Deutéronome</i>) : ces livres ont été écrits entre le IX^e et le VI^e siècle avant J.-C. Les <i>Psaumes</i>, entre le X^e et le III^e siècle avant J.-C. ; et les <i>Proverbes</i>, entre l'époque de Salomon et le retour de l'exil.</p>
vers 1250	Moïse et l'Exode	
1200-1000	Période des juges et Samuel	
1000	David, roi de Juda et d'Israël	
970	Salomon, roi de Juda et d'Israël	
933	Division en 2 royaumes : Israël, royaume du Nord ; Juda, royaume du Sud	
722-721	Prise de Samarie par les Assyriens et fin du royaume du Nord	Amos, Osée, Michée, Isaïe 1-39
597	Prise de Jérusalem par Nabuchodonosor et 1 ^{ère} déportation à Babylone	Deutéronome, Sophonie, Jérémie
587	Destruction du temple par Nabuchodonosor et 2 ^e déportation à Babylone - Fin du royaume du Sud	Ézéchiël, Lamentations
538	Édit de Cyrus, roi de Perse. Fin de l'exil et retour à Jérusalem	Isaïe 40-66, Esdras, Néhémie, Job, Cantiques des Cantiques
333	Domination hellénistique (Alexandre le Grand)	Qohéleth 1-2, Chroniques, Daniel, Judith, Esther, Maccabées, Siracide
63	Prise de Jérusalem par Pompée et domination romaine	Livre de la Sagesse

NOUVEAU TESTAMENT - POINTS DE REPÈRE CHRONOLOGIQUES

CHRONOLOGIE	ÉVÉNEMENTS	LIVRES BIBLIQUES
<i>Vers l'an 6</i>	Naissance de Jésus de Nazareth	
<i>Vers l'an 27</i>	Ministère public de Jésus	
<i>Vers l'an 30</i>	Mort-Résurrection de Jésus	
<i>Début des années 50</i>		Lettres de Paul
<i>Entre 62 et 64</i>	Martyre de Paul à Rome	
<i>64</i>	Martyre de Pierre à Rome	
<i>Milieu des années 60</i>		Évangile de Marc
<i>66-73</i>	Guerre Juive	
<i>70</i>	Prise de Jérusalem et incendie du Temple	
<i>Milieu des années 70</i>		Évangile de Luc et Actes des Apôtres
<i>Années 80</i>		Évangile de Matthieu
<i>Années 90</i>		Évangile de Jean et Apocalypse

Un peuple et son pays

Le « contexte » de la Bible, c'est aussi celui d'un pays, d'une terre. L'histoire de ce peuple commence d'ailleurs avec l'annonce d'une « terre promise » par Dieu à Abraham, pour lui et pour sa descendance :

« Yahvé dit à Abraham : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom, qui servira de bénédiction. » (Genèse 12, 1-2)

Le pays de ce peuple de nomades, de bergers et de

pêcheurs, on l'appellera tantôt Israël, tantôt Palestine ou encore, pour des milliers de pèlerins à travers les âges, la Terre Sainte. Néanmoins, le pays de la Bible demeure, au regard de

l'histoire comme de la géographie mondiale, un pays aux proportions très modestes. Jugez-en d'abord par vous-mêmes, en observant les cartes géographiques à la page 22.

Ces cartes laissent entrevoir certaines caractéristiques du pays de la Bible :



• Un tout petit pays : il pourrait, par exemple, entrer 75 fois dans le Québec !

• Un pays coincé entre les grandes puissances du Proche-Orient ; et presque toujours sous la domination de l'une ou l'autre de ces puissances.

• Un pays aride, également, où les déserts forment plus de la moitié du territoire ; où l'alimentation en eau est toujours un enjeu de la première importance ; où l'agriculture et l'élevage des troupeaux ne peuvent être que durement pratiqués.



Pour se familiariser avec le pays biblique...

Sur les cartes géographiques observées : (p. 22)

- ▶ Identifier quelques localités, régions ou pays dont parle la Bible.
- ▶ Choissant l'un ou l'autre de ces noms de lieux, résumer en vos propres mots un récit ou un autre passage de la Bible qu'il évoque pour vous. Si vous êtes en groupe, vous pourriez compléter ou préciser entre vous les passages évoqués.

Autre suggestion

Chercher le pays actuel d'Israël, dans un atlas moderne.



- ▶ Noter les principales coordonnées (superficie ; population ; caractéristiques géographiques telles que : lacs et rivières, montagnes et déserts).
- ▶ Faire la même recherche à propos du Québec, ou du Canada, ou d'une autre province du Canada et noter les mêmes types de renseignements.
- ▶ Faire la comparaison avec Israël.

Le pays de la promesse

En un mot, le pays de la Bible est un petit pays où on s'arrache la vie! Et pourtant, ne devait-il pas être le pays de la promesse? À lui seul, ce

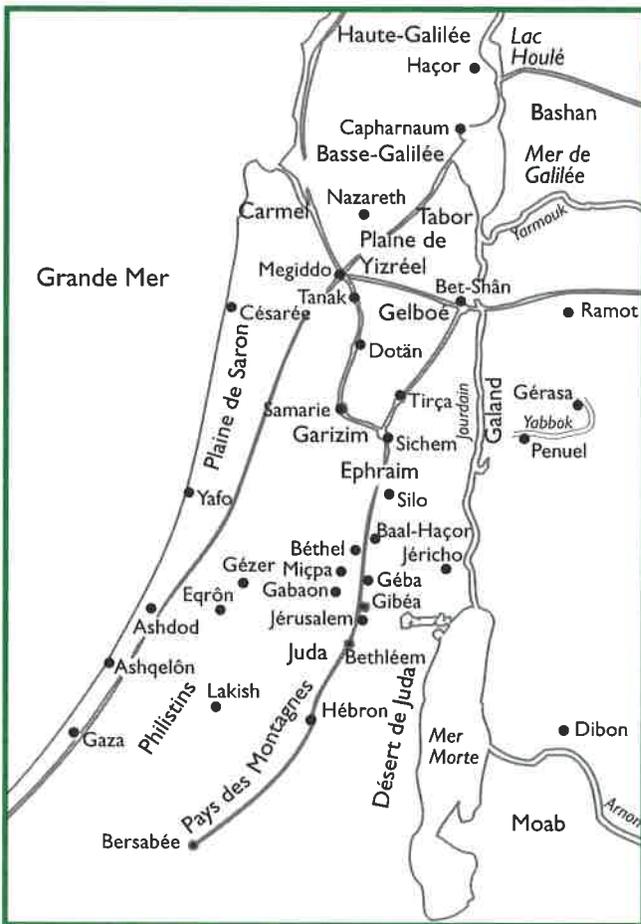
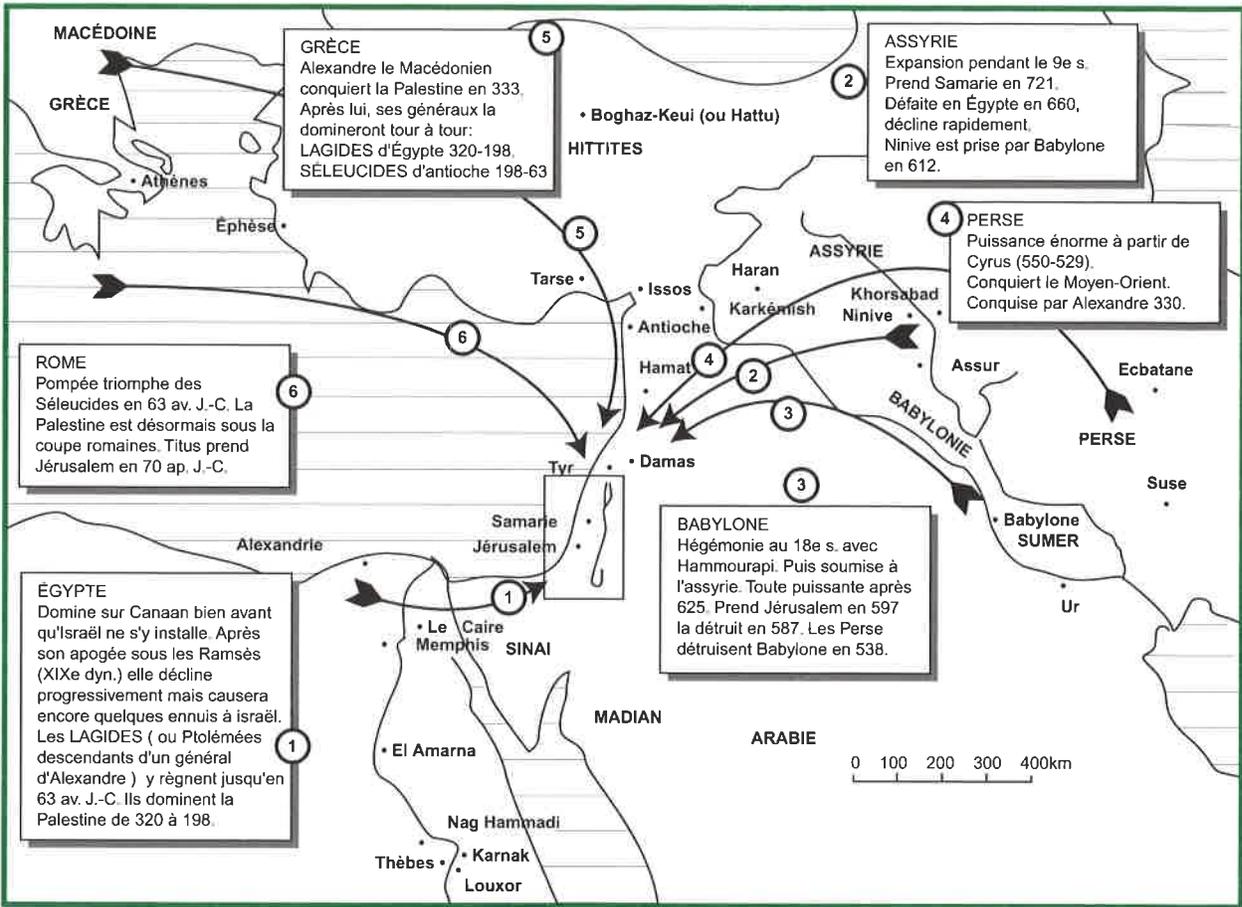
coup d'oeil géographique en dit long sur la force de signification de certains passages de la Bible :



• Les récriminations d'un peuple à qui on faisait miroiter une *terre promise*...

• Le caractère absolument vital de certaines expressions bibliques telles que *l'eau de la vie éternelle* ou *les verts pâturages* auprès desquels *tu me fais reposer*...

• La force des symboles qu'on retrouve dans certains textes, comme par exemple dans le récit de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine auprès d'un puits ; ou encore dans les paraboles du semeur ou de la brebis *perdue et retrouvée*.



↑ Un petit pays parmi les puissances du Proche-Orient ancien.

Charpentier, Étienne, *Pour lire l'Ancien Testament*, Paris, Cerf, 1983, p. 17.

← La Palestine au premier siècle.

Des genres littéraires, des styles

On le sait, la Bible est une œuvre de plusieurs mains : les 73 livres qui la constituent ont été écrits par une bonne centaine – sinon plus ! – de collaborateurs. Tous et chacun ont écrit dans un style adapté à leur temps et à leur culture, ainsi qu’au message qu’ils voulaient transmettre. Aussi chaque écrivain a-t-il son style, sa personnalité, ses préoccupations, etc. En conséquence, les livres de la Bible diffèrent beaucoup entre eux ; ils sont de **formes** différentes. Ces formes sont autant de **genres littéraires**, qui sont fort nombreux.

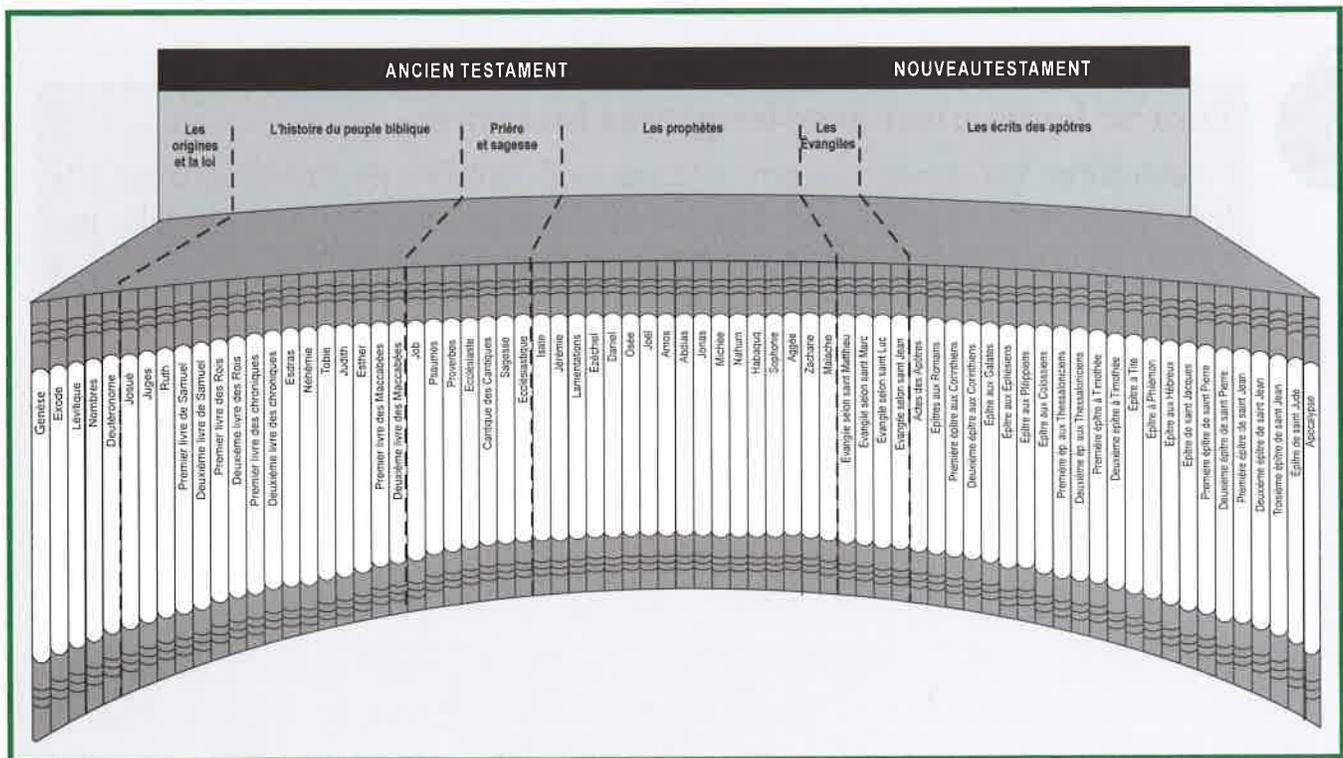
Chaque livre a sa couleur

Pourquoi s’en surprendre ? Dans nos bibliothèques, tous les livres ne peuvent être identiques : chacun a été écrit à une période précise de l’histoire ; il possède sa forme propre, son vocabulaire, son ton particulier, autant de caractéristiques qui teintent son message. Ainsi en est-il pour les livres de la Bible. Grâce à leurs caractéristiques, nous en

venons progressivement à distinguer une chronique historique d’un poème, un texte de lois d’un proverbe, une parabole d’un récit de fait vécu, etc.

Vérité biblique et vérité historique

Ainsi, pour bien comprendre un texte biblique, surtout s’il est plus difficile à interpréter, il faut d’abord détecter le genre littéraire qui le caractérise : c’est capital ! Nous ne lirions pas le journal du jour comme nous lisons un poème, car nous savons qu’ils ne peuvent être interprétés de la même façon. L’un est plus près du « réel » ; l’autre est plus symbolique mais n’est pas moins « vrai » pour autant. Chaque genre littéraire a sa vérité propre, qu’il faut respecter. Par exemple, le récit du Déluge, qui est un poème d’inspiration mythique, n’est pas un reportage historique ; si on le traitait ainsi, on lui ferait dire ce qu’il ne dit pas !



La Bible, une grande bibliothèque



Des écueils à éviter

Quand on réfère à la vérité biblique, sagesse et prudence nous conduiront à éviter tant l'écueil de la lecture « fondamentaliste » que celui de la lecture « négativiste ». Le premier écueil consiste à tout prendre au pied de la lettre (voir à ce sujet la réflexion et l'exercice proposés en pages 39-40). Le deuxième consiste au contraire à relativiser tous les récits de la Bible en affirmant que rien de ce qui est écrit ne s'est réellement passé ; comme si toute la Bible ou presque avait été écrite hors de l'histoire par des croyants qui ont pris leurs désirs pour la réalité. En ce qui touche l'interprétation de la Bible comme en bien des domaines, les attitudes extrémistes ne sont pas bonnes conseillères.

Pour saisir le sens d'un texte biblique, on ne peut faire fi de l'histoire qui le sous-tend, car c'est au coeur de leur histoire qu'Israël et ses écrivains bibliques ont fait l'expérience de Dieu qui se révèle. Ainsi, la majorité des textes de la Bible ont un fondement historique, si ténu soit-il. Quant aux autres, tels les récits du Déluge ou de la création, ils essaient de dire poétiquement ou symboliquement une vérité « de sens » plutôt qu'une vérité « factuelle » ou « historique ». Il importe donc de distinguer les niveaux de vérité : la vérité biblique (vérité de sens) et la vérité historique (exactitude des faits).



Pour se familiariser avec les genres littéraires...

Pour avoir un bon aperçu des genres littéraires de la Bible, jetez un coup d'oeil à la fiche qui apparaît au centre du Guide. Cette fiche est extraite de la série « La Bible pas à pas », préparée par SOCABI. Puis répondez aux questions suivantes :

- ▶ Qu'est-ce que ces renseignements confirment, que vous saviez déjà ?
- ▶ Qu'est-ce que ces renseignements vous aident à découvrir au sujet de la Bible ?
- ▶ Comment réagissez-vous à ces découvertes ?

Faire le point

Au terme de cette première étape, vous connaissez déjà mieux la Bible qu'il y a une heure ou deux. Il en est ainsi à chaque fois qu'on s'y arrête un peu : on en découvre toujours davantage.

Peut-être avez-vous déjà trouvé de nouvelles réponses à l'une ou l'autre des dix questions relevées en page 13. Avant de passer à l'étape suivante, il serait intéressant d'y revenir :

- Quels seraient, à ce stade-ci de votre recherche, vos éléments de réponse aux « questions courantes » de la page 13 ?
- En quoi cette démarche à propos du peuple, de l'histoire et des genres littéraires vous aide-t-elle à mieux comprendre la Bible ?

SAVIEZ-VOUS QUE ?

En regard de la Bible catholique, on peut dégager la responsabilité de l'Église à trois niveaux² :

L'établissement du canon des Écritures

Le canon est la liste officielle des écrits admis par l'Église comme divinement inspirés, c'est-à-dire « Parole de Dieu ».

C'est au Concile de Trente (1545-1563) que l'Église a établi le canon des Saintes Écritures. Les Pères du Concile, inspirés par l'Esprit Saint, ont dressé la liste officielle des écrits de la Bible catholique.

Pourquoi avoir établi le canon des Écritures ? Pour éclairer définitivement le peuple chrétien, car il y avait divergence d'opinions concernant l'éventail des livres dits « inspirés ».

La conservation du message révélé

L'Église doit conserver intacts les textes des livres inspirés. Elle s'assure constamment que rien n'y est ajouté ni retranché lors des copies successives. Elle y veille encore aujourd'hui en soumettant à son autorisation toute nouvelle édition de la Bible, qu'il s'agisse de révision, de traduction ou de notes explicatives.

La transmission du message révélé

On ne peut avancer n'importe quoi à partir des récits bibliques ; il faut tenir compte des genres littéraires et de l'apport des sciences actuelles pour leur donner un sens. Par exemple, un linguiste peut aider à préciser le sens des mots utilisés à l'époque où ils ont été écrits. Par leurs recherches, les archéologues, les historiens, les anthropologues, les exégètes, etc., peuvent également contribuer à une meilleure compréhension des textes. Les fruits de leurs travaux, qui se retrouvent en partie dans les introductions et les notes en bas de page des bibles, doivent cependant être approuvés par l'Église.

C'est à l'Église que revient aussi la responsabilité d'interpréter les écrits bibliques en tenant compte de la culture contemporaine. Elle a également la mission d'annoncer et de proclamer la Bonne Nouvelle contenue dans les Saintes Écritures à toutes les nations.

²Durand-Lutzy, N. et Topouzian, J., *Appelés à la liberté 2*, Montréal, Éditions CEC, 1990.

Aujourd'hui, la Bible

Que ce soit pour votre ressourcement spirituel ou dans le cadre d'une conversation ou d'une activité bénévole, il vous arrive sans doute de puiser à la Bible. Ou du moins se présente-t-il des moments où vous aimeriez le faire. C'est alors que vous aimeriez **recevoir** et **présenter** la Parole de Dieu d'une manière signifiante pour aujourd'hui.

Mais tant de questions ou d'objections nous freinent encore parfois... Dans cette troisième

partie, nous en prendrons quelques-unes à bras le corps... Les paroles de la Bible sont-elles toujours actuelles? Sont-elles vraiment accessibles à tous? Faut-il être bibliste pour présenter la Bible? Quels sont les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament? Qu'est-ce qui permet aux croyants de recevoir la Bible comme une « Parole de Dieu »?

La Bible au XXI^{ème} siècle

Parlons franchement...

Lorsqu'on l'effleure du coin de l'œil, juste en passant, la Bible peut sembler raconter des « histoires anciennes », bien éloignées des préoccupations du XXI^{ème} siècle. Que représentent la sortie d'Égypte ou l'exil à Babylone en regard de problèmes modernes tels que l'appropriation

LA BIBLE :
DE L'HISTOIRE
ANCIENNE ?

des nouvelles technologies de communication, les crises de l'environnement, la mondialisation de l'économie, l'équilibre des rapports hommes/femmes, les manifestations de la violence dans la société, etc.

Pourtant, en y regardant de plus près...

Même si les enjeux sociaux de leur époque étaient très différents des nôtres, les hommes et les femmes de la Bible portaient les mêmes questions que nous sur le sens de la vie, de l'amour, de la mort... Et ces questions étaient aussi vitales pour eux que pour nous. Le pacte d'Alliance, ce « protocole d'entente » entre Dieu et l'humanité, c'est de tout temps qu'il s'inscrit au cœur des gens et des événements. À travers leurs questions de vie ou de mort, leurs questions sur le sens de la vie, les croyants de la Bible

ont fait l'expérience de l'Alliance. Pourquoi en serait-il autrement aujourd'hui ?

Si nous voulons en apprécier la saveur pour notre temps, il nous faut donc y regarder d'un peu plus près encore, en tentant de relever le défi de l'interprétation des textes bibliques. Considérons un exemple, parmi d'autres possibles, des difficultés d'interprétation de la Bible aujourd'hui : le passage bien connu du récit de la création.

Problèmes posés par le récit de la création

Les connaissances scientifiques dont nous disposons démontrent bien que l'univers n'a pas trouvé son origine de la manière dont le « décrit » le récit biblique de la création (*Genèse 1*). Et pourtant, cela ne signifie pas, bien au contraire,

que le livre de la Genèse n'aurait rien à dire d'important au monde d'aujourd'hui. Il n'en reste pas moins que cet apparent problème peut, à lui seul, susciter des réactions diverses face à la Bible :



• Certains sautent rapidement aux conclusions : « La Bible n'est pas crédible ! »



• D'autres, au contraire, engageront volontiers un débat pour affirmer que les tenants des théories de l'évolution sont dans l'erreur. Mais, au fond, cette réaction ressemble à la première puisque, dans les deux cas, on voudrait pouvoir prendre les textes de la Bible *au pied de la lettre* : dans les deux cas, on se refuse à l'interpréter pour ce qu'elle est véritablement.

• D'autres encore admettent plutôt que création et évolution ne s'opposent pas, et surtout, que ce long débat sur les origines de l'univers nous invite plutôt à nous attacher au sens véritable du récit biblique. Un récit qui n'a pas, de toute manière, de prétention scientifique.



Et vous, qu'en dites-vous ?

- ▶ Vous arrive-t-il d'éprouver des difficultés à interpréter certains récits bibliques, que ce soit celui de la création ou encore d'autres récits ?
- ▶ Si oui, de quoi auriez-vous besoin pour vous aider à résoudre le problème ?

L'Ancien et le Nouveau

Il arrive aussi qu'une simple question de vocabulaire, comme celle-ci, puisse freiner notre élan : quel est le sens du mot « testament » ? Et pourquoi y en a-t-il deux, un « ancien » et un « nouveau » ? Un jour, s'appuyant sur le langage courant, quelqu'un risqua en toute bonne foi l'explication suivante : « Peut-être s'agit-il de la première et de la deuxième version des dernières volontés de Dieu... »

Cet essai d'explication ne manque pas de logique : qu'est-ce qu'un testament en effet, si ce

Y EN A UN
NOUVEAU.
À QUOI BON
L'ANCIEN ?

n'est l'expression de nos dernières volontés ? Et pourquoi un « ancien » et un « nouveau », si ce n'est qu'il y en a eu deux versions ? Logique... et pourtant pas du tout dans le mille ! Il faut donc reconnaître que le livre le plus connu du monde est souvent, dans les faits, assez mal connu. Et par conséquent, assez mal interprété, en toute bonne foi d'ailleurs.

Le simple fait de creuser un peu cette question est un chemin d'approvisionnement de la Bible.

Tome I – Tome II ?

Commençons par le sens des mots... Dès qu'il s'agit de la Bible, le mot « testament » signifie « alliance ». L'apparent double sens à ce sujet provient d'un simple fait de traduction :

le mot hébreu pour dire « alliance » (*berit*) a été traduit en grec par le mot *diathèkè*, qui veut dire aussi « testament » : ce mot a été gardé par la suite dans les versions latines et françaises de la Bible.

Mais il y a beaucoup plus important : ce thème de l'alliance occupe une place centrale dans les Écritures. Ce dont il s'agit ici, c'est littéralement d'un **pacte**, d'une sorte de « protocole d'entente » entre Dieu et son peuple.

Les premiers chrétiens, qui bien sûr connaissaient « les Écritures » – ou encore « l'Écriture » –, ont recouru au même thème de l'alliance pour bien marquer le double mouvement de continuité-nouveauté entre la promesse de Dieu selon la Bible juive et la réalisation de cette promesse dans la vie de Jésus et de ses premiers disciples.

Tel est le lien établi par saint Paul dans sa deuxième épître aux Corinthiens : (2 *Corinthiens* 3, 6 et 3,14). Lorsqu'il introduit les expressions « ancienne alliance » et « nouvelle alliance », saint Paul enseigne que la « nouvelle alliance » établie par le Christ ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'alliance conclue par Dieu avec le peuple d'Israël.

Pour les chrétiens, l'Ancien et le Nouveau Testament sont donc inséparables. Ils s'éclairent mutuellement pour former une seule Bible. L'Alliance entre Dieu et l'humanité est inscrite à la fois au centre de la Bible et au cœur de la foi chrétienne.

Ce n'est donc pas sans raison qu'au cours des célébrations eucharistiques sont proclamés des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. En prêtant attention aux textes choisis pour la liturgie, on s'aperçoit qu'il y a un lien dynamique entre eux.

Textes bibliques et célébration liturgique

Vous pouvez vérifier par vous même les liens multiples qui existent entre l'Ancien et le Nouveau Testament, en faisant une brève recherche sur les textes d'une liturgie dominicale.

La liturgie dominicale, en effet, est littéralement portée par la Bible. On y compte habituellement trois lectures bibliques, tirées de l'Ancien et du

Nouveau Testament, auxquelles s'ajoutent un psaume, ainsi que des antiennes d'ouverture ou de communion qui sont généralement tirées, elles aussi, de la Bible. En participant à une célébration – et bien sûr en la préparant –, nous cherchons à saisir le sens de ces textes pour aujourd'hui.

Recherche proposée

Plutôt que d'approcher un par un les textes d'une célébration liturgique, il est beaucoup plus profitable de chercher le lien dynamique entre eux; nous découvrons ainsi le fil conducteur, biblique, de chaque célébration liturgique.

Une recherche vous est maintenant proposée, à partir des textes dont vous trouverez les références en pages 32 (Texte «A») et 34 (Texte

«B»). Ces sont ceux du 25^{ème} dimanche du temps ordinaire, année A. Le même exercice peut toutefois s'appliquer à tous les dimanches de l'année. Vous constaterez rapidement que les liens entre la première lecture, le psaume et l'évangile inspirent un bon nombre de pistes pour la préparation d'un thème comme pour le choix des chants de la célébration.

NOTE:

Il est bon de savoir que la première lecture, généralement prise de l'Ancien Testament, a été choisie en fonction de l'évangile du jour. Il faut donc chercher les liens qu'il y a entre les deux: les ressemblances, les différences ou les nouveautés de l'un à l'autre.

Quant à la «deuxième lecture», elle n'est sans doute pas à négliger, mais comme elle se fait en lecture continue d'un dimanche à l'autre, elle n'est pas nécessairement en rapport avec le thème ou la dynamique qui découle de l'évangile.

Enfin, le psaume peut être un excellent indicateur de cette dynamique, puisque le choix qui en est fait se veut un écho à la proclamation de la première lecture et une préparation à celle de l'évangile.

Consignes de la recherche

Bien que l'évangile demeure la référence la plus importante, il est suggéré de lire le psaume avant de prendre connaissance des autres textes et ensuite de :



- ▶ Chercher les liens (mots, thèmes, images...) entre le psaume et la première lecture :
- ▶ Chercher les liens (mots, thèmes, images...) entre le psaume et l'évangile ;
- ▶ Chercher les liens (mots, thèmes, images...) entre la première lecture et l'évangile ;
- ▶ Choisir un thème qui se dégage des textes, pour la liturgie de ce dimanche.

Clés d'interprétation de la Bible

Est-ce vraiment possible d'interpréter la Bible quand on n'est pas spécialiste? Non seulement c'est possible, mais, comme toute lecture, celle de la Bible exige un minimum d'interprétation: autrement, on n'y comprendrait pas grand-chose! Nous avons donc tout intérêt à recourir à certaines « clés d'interprétation » de la Bible, pour bénéficier de son inépuisable richesse.

Si vous avez parcouru la deuxième partie du Guide, vous savez déjà



COMMENT
INTERPRÉTER LA
BIBLE ?



que chaque livre de la Bible a ses particularités: historiques, littéraires, etc. Pour approfondir le sens d'une parole de Dieu, nous vous proposons de faire votre propre cheminement en vous aidant de deux Grilles de lecture que vous appliquerez à deux textes bibliques. Deux textes, c'est bien peu en apparence, mais l'important est de commencer quelque part. Par la suite, vous pourrez toujours les appliquer aux textes de votre choix.

Textes bibliques et Grilles de lecture

Le premier texte est tiré de l'Ancien Testament, du premier chapitre de la *Genèse*. C'est un texte assez connu puisqu'il s'agit du récit de la création (*Genèse* 1,1 – 2,4)*.

Le deuxième texte est tiré du Nouveau Testament, du chapitre 4 de l'évangile de Luc. Il présente le début du ministère public de Jésus (*Luc* 4, 16-30).

Pour chacun des textes vous trouverez une grille de lecture en deux temps. La même démarche pourrait être appliquée, à peu de chose près, à tout autre texte biblique.



*C'est-à-dire : Livre de la Genèse, du chapitre 1, verset 1 jusqu'au chapitre 2, verset 4.

Texte «A»
Le récit de la création
Genèse 1,1-2,4

Grille de lecture

Dans un premier temps : Faire connaissance avec le texte



Prenez d'abord le temps de faire connaissance avec le texte, en soulignant les mots ou les phrases qui vous intéressent, de même que ceux qui vous surprennent ou vous posent problème. Voici quelques questions pour vous guider dans cette première lecture :

- Dites ce qui vous a frappé le plus dans la lecture de *Genèse 1*.
- Quel intérêt peut avoir ce texte pour nous aujourd'hui :
 - sur l'image de Dieu ?
 - sur notre rôle dans la création ?

Dans un deuxième temps : Comprendre le texte dans son contexte



Vous avez sans doute fait des découvertes ou des redécouvertes en lisant ce passage du récit biblique de la création. Vous pouvez aller plus loin cependant en essayant de répondre à l'ensemble ou à quelques-unes des questions suivantes. Cette même grille pourrait être appliquée, en gros, à tout texte biblique. Si une question vous semble trop ardue, ne vous découragez pas et passez à la question suivante.

1. *Que dit le texte ?*

- Soulignez les mots qui reviennent le plus souvent, les refrains, puis à partir de là, résumez en vos mots le message du texte.

2. *À quelle époque le texte a-t-il été écrit ?*

- Quelles sont les dates les plus probables ?

(Vous pouvez consulter les notes de votre bible ou les « Points de repère chronologiques » à la page 18 de ce Guide.)

3. *Quel est le genre littéraire du texte ?*

- S'agit-il d'un récit scientifique ou d'un écrit poétique ?
- Quelles conclusions en tirez-vous sur la valeur historique ou scientifique des événements racontés en *Genèse 1 – 2* ?

4. *Qu'est-ce que le texte dit sur Dieu ?*

- Noter les noms, les titres, les attributs donnés à Dieu. Noter aussi les actions et les attitudes qu'on lui prête. Comment ce Dieu vous apparaît-il ?

5. *Qu'est-ce que le texte dit sur « nous » ?*

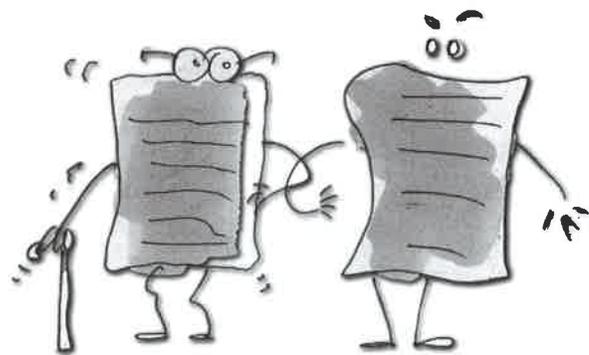
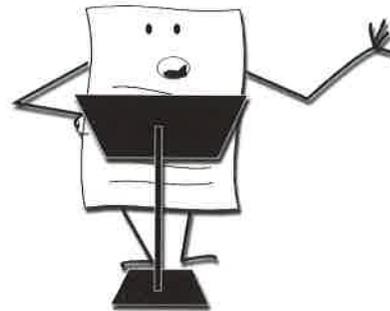
- Noter ce qui est dit de l'être humain. Qu'est-ce qu'on attend de lui : sa mission, sa responsabilité particulière ?
- Quelles sont les promesses et quelles sont les exigences – individuelles ou communautaires – énoncées dans ce texte ?

6. *Quels sont les liens de ce texte de l'Ancien Testament avec le Nouveau Testament ?*

- Si le temps vous le permet, il serait intéressant de chercher, à l'aide des notes de votre Bible, les références de Jésus ou des évangélistes au récit de la création : pour faire cet exercice, vous pouvez trouver un ou quelques textes parmi ceux dont les références sont indiquées dans la marge du récit (Exemple : 2 Co 4,6 c'est-à-dire : deuxième épître aux Corinthiens chapitre 4, verset 6).



DIEU...



Texte « B »
Échec de la prédication à Nazareth
Luc 4, 16-30

Grille de lecture

Le même exercice en deux temps qui a été fait pour *Genèse 1* peut être repris avec ce texte du Nouveau Testament qui raconte les débuts du ministère public de Jésus.

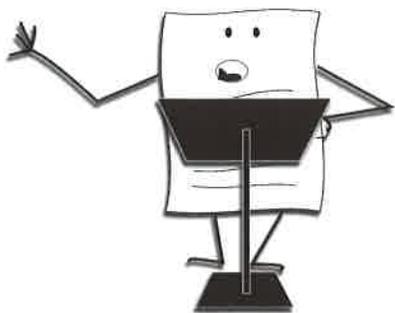
Dans un premier temps : Faire connaissance avec le texte



- Comment les gens de Nazareth perçoivent-ils Jésus ? Qu'est-ce qu'ils reconnaissent en lui ? Qu'est-ce qu'ils attendent ? Noter les différentes attitudes qu'ils prennent à son égard.
- Quelle est l'attitude de Jésus vis-à-vis de l'Écriture ?
- Qu'est-ce que ça voudrait dire aujourd'hui, dans votre milieu, *annoncer la bonne nouvelle aux pauvres* ?

Dans un deuxième temps : Comprendre le texte dans son contexte

Jésus...



Vous pouvez reprendre les questions titrées « Comprendre le texte dans son contexte » (page 33) et les appliquer au texte de Luc. Il suffira simplement d'adapter la quatrième question, en la formulant comme suit : *Qu'est-ce que le texte dit sur Jésus ?* Et, bien sûr, la sixième, qui doit maintenant porter sur les rapports – nombreux, il faut le dire – du texte de Luc avec l'Ancien Testament.

Comme le récit de la création, le texte de Luc vous était probablement déjà familier, avec la très belle citation d'Isaïe, dont vous connaissez sans doute la version chantée lors des grandes occasions, *L'esprit de Dieu repose sur moi...* Et surtout cette répartie de Jésus, qui est devenue un proverbe assez courant : *Nul n'est prophète dans son pays!*

Mais peut-être avez-vous fait aussi quelques découvertes. Luc insiste pour nous montrer un Jésus qui est un pratiquant régulier de la synagogue, des gens de son village qui sont agréablement surpris de la qualité de son message et qui espèrent de lui des guérisons comme il en a faites à Capharnaüm. Mais vous aurez noté également qu'ils ne veulent pas le reconnaître comme prophète.

NOTE :

Comme c'est souvent le cas avec ce genre de questionnaire, des pistes de réponses aux Grilles de lecture sur *Genèse 1,1 – 2, 4* et *Luc 4, 16-30* sont fournies en annexe (voir Annexe I).

Parole de Dieu, souffle de vie

En cherchant le sens des paroles de la Bible, qui parfois se cache un peu derrière des contextes historiques ou des genres littéraires, nous avons commencé à lever le voile sur le plus grand mystère de la Bible : en quel sens pouvons-nous dire que la Bible est Parole de Dieu ? S'il est une question susceptible de freiner nos esprits modernes face à la Bible, c'est bien celle-là. Mais elle n'en est pas moins à la source de l'intérêt des croyants pour la Bible.

Vraiment...
la Bible est-elle « Parole de Dieu » ?

À titre d'avertissement, convenons d'abord qu'aucun parcours biblique ne saurait « démontrer » que la Bible est Parole de Dieu. Il s'agit là, bien sûr, d'une question de foi. En tant que telle, elle ne peut trouver de réponse que dans un regard de foi. Il est important cependant de bien comprendre ce qui permet de l'affirmer, précisément au regard de notre foi.



En vos propres mots...

- ▶ D'après vous, en quel sens peut-on dire que la Bible est Parole de Dieu ?
- ▶ Pourriez-vous raconter une expérience de vie (que ce soit dans votre action bénévole, dans votre vie de tous les jours ou dans la prière) où vous avez accueilli la « Parole de Dieu » et où elle vous a semblé agissante... inspiratrice... porteuse d'espérance ?

Un regard de foi sur la Bible

Pour l'Église, accueillir la Bible comme une Parole de Dieu ne relève pas de la pensée magique : il n'est pas nécessaire que Dieu ait *tenu la main* des écrivains de la Bible pour se manifester à travers eux. L'Esprit de Dieu n'a pas besoin d'écrire, il parle au cœur de qui l'écoute :

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui... » (*Apocalypse 3, 20*)

Ce passage de l'Apocalypse résume bien l'action de l'Esprit de Dieu dans le cœur des hommes et des femmes d'Israël comme des premières communautés chrétiennes. Les écrivains bibliques, eux-mêmes inspirés par Dieu, ont traduit dans les Écritures cette expérience spirituelle : l'expérience d'une rencontre, d'un dialogue entre Dieu et la communauté. C'est ce que reconnaît Zacharie, par exemple, dans son cantique rapporté par Luc :

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple, accompli sa libération, et nous a suscité une force de salut dans la famille de David, son serviteur. C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois... » (*Luc 1, 68-70*)

Portons attention à chacun des mots : Dieu a *visité*. Il a *accompli*. Il a *suscité une force de salut*. Il a *annoncé*. Puis les prophètes ont traduit

cette expérience spirituelle : *par la bouche des saints prophètes d'autrefois*.

Il est clair que les propos de Zacharie sont portés par sa foi. Il en est de même chez tous ceux et celles après lui qui ont reconnu dans la Bible la Parole de Dieu. Des hommes et des femmes de tous les temps ont été ainsi inspirés par la Bible, devenant parfois prophètes à leur tour :

- les apôtres et les disciples, les membres des premières communautés chrétiennes...
- les Pères de l'Église et les grands mystiques du Moyen-Âge et de la Renaissance...
- les Charles de Foucauld, Mère Térésa et Helder Camara des temps modernes...
- et tant d'autres dont les noms ne sont pas publiquement connus....

Ces *témoins* de la foi chrétienne le sont précisément parce que la Bible les a rejoints dans leur propre expérience spirituelle, dans le silence du cœur ou à travers les événements de leur vie. La Parole de Dieu les a *visités*, comme elle a *visité* Zacharie. Elle a suscité ou accompli en eux une force de salut. La réponse à notre « grande question » demeure donc suspendue à la foi de chacun et de chacune, mais c'est en ce sens que nous pouvons dire que la Bible est Parole de Dieu.

Se laisser visiter par la Parole...



- ▶ Pourriez-vous partager un passage des évangiles, des prophètes, des psaumes ou de tout autre livre de la Bible, qui ait déjà suscité en vous comme une «force de salut», un souffle de vie ou une motivation à l'action ?
- ▶ Comment peut-on faire l'expérience de la Parole de Dieu, la recevoir personnellement comme un souffle qui transforme intérieurement ? Comment «prier la Bible»?

Aujourd'hui, des prophètes, des disciples et des témoins

Aujourd'hui, la même expérience spirituelle de l'Alliance se poursuit. La Bible en est l'inspiration. Elle inspire la vie liturgique et sacramentelle de la communauté chrétienne. Elle accompagne

la croissance de ses membres dans la foi. Elle la soutient dans ses prises de parole et ses engagements pour la construction d'un monde meilleur.



Faire le point

Certains exercices de cette deuxième étape étaient peut-être les plus arides du parcours. Mais si vous l'avez tout de même traversée, en tout ou en partie, vous êtes sûrement mieux en mesure de répondre à d'autres « questions courantes » soulevées au point de départ.

- Quels seraient, à ce stade-ci de votre recherche, vos nouveaux éléments de réponse aux « questions courantes » de la page 13 ?
- Si vous avez fait la recherche sur la liturgie dominicale : quel éclairage vous a-t-elle apporté sur les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament ?
- Si vous avez fait l'exercice « Clés d'interprétation » : en quoi cet exercice a-t-il changé votre rapport avec les textes de la Bible ?
- Croyez-vous que Dieu parle encore aujourd'hui ? Où et comment ? À travers qui ?

SAVIEZ-VOUS QUE ?

LA BIBLE EST ELLE-MÊME INSPIRÉE D'AUTRES TEXTES ANCIENS

Le récit de la création (*Genèse 1*) est un bel exemple du rapport de la Bible à des textes anciens – souvent plus anciens que la Bible ! – produits par d'autres civilisations et dans des contextes religieux différents de l'Israël biblique. Souvent même, la Bible s'est inspirée de ces textes plus anciens et partage avec eux un certain nombre de représentations et de convictions. Bien sûr, elle s'en démarque aussi et présente des différences majeures. Ce n'est pas une raison pour dévaluer les autres traditions qui sont elles-mêmes considérées comme inspirées par les civilisations qui les ont produites et qui peuvent s'avérer inspirantes même pour nous qui nous réclamons de la Bible ! On pourra en juger par les quelques lignes qui suivent, tirées de récits de la création en provenance du Proche-Orient ancien.

Épopée de Gilgamesh (poème mésopotamien antérieur au XIV^e siècle av. J.-C.)

En ces jours-là, ces jours archaïques
En ces nuits-là, ces nuits reculées
En ces années-là, ces années antiques...
Lorsque le Ciel eût été séparé de la Terre
Et que la Terre eût été séparée du Ciel...
(le dieu) An ayant emporté avec lui la Terre.
Et octroyé l'Enfer à Ereshkigal...

(Traduction de Jean BOTTÉRO, *Lorsque les dieux faisaient l'homme. Mythologie mésopotamienne*, Paris, NRF - Gallimard, 1993, p. 479.)

Poème babylonien de la création (Énouma élish ; date probable : XIV^e siècle av J.-C.)

Lorsque Là-haut
Le ciel n'était pas encore nommé.
Et qu'Ici-bas la terre-ferme
N'était pas appelée d'un nom
Seuls Apsû-le-premier
Leur progéniteur,
Et Mère-Tiamat,
Leur génitrice à tous
Mélangeaient ensemble leurs eaux...
Et alors que des dieux
Nul n'était encore apparu,
Qu'ils n'étaient ni appelés de noms
Ni lotis de destins,
En Apsû-Tiamat des dieux
Furent produits...

(Traduction de Jean BOTTÉRO, *Lorsque les dieux faisaient l'homme. Mythologie mésopotamienne*, Paris, NRF - Gallimard, 1993, p. 604).

La Bible qui

pose question

On a vu jusqu'à présent que la lecture de la Bible ne va pas de soi. Il ne suffit pas toujours de lire les mots ou les phrases : il faut chercher à les comprendre, à voir quel sens ils pouvaient avoir « en ce temps-là », pour mieux découvrir ensuite quel sens ils peuvent avoir pour nous « aujourd'hui ». La Bible soulève parfois des controverses quand on la lit uniquement avec notre lunette moderne.

Sauf que, justement, le passage de ce *temps-là* à *aujourd'hui* n'est pas toujours évident. On n'a pas les mêmes sensibilités ni la même vision du monde que les auteurs



bibliques et leurs contemporains. Dans cette dernière étape, nous aborderons quelques-unes des difficultés que la Bible peut soulever chez ses lecteurs. Nous en avons retenu trois parmi les plus courantes et les plus significatives aujourd'hui.

Il y a bien sûr d'autres questions possibles et il serait intéressant d'en identifier, surtout si vous effectuez ce parcours en groupe. Mais en commençant par celles-ci, vous vous exercerez à en aborder d'autres par la suite.

La Bible au pied de la lettre?

Une première difficulté porte non pas sur le contenu des textes mais sur la *manière même de les lire*. Faut-il tout prendre au pied de la lettre, sans se poser de questions sur le contexte historique, le genre littéraire, ou le sens symbolique? Autrement dit, qu'est-ce qui est le plus important : la lettre ou l'esprit du texte biblique?

Si la Bible dit, par exemple, que tel ou tel délit (voir les cas prévus par *Lévitique 20*) doit être puni de mort par lapidation, est-ce que ça veut dire qu'on doit se mettre littéralement à lancer des pierres aux coupables? Est-ce que Jésus,

entre autres, serait d'accord avec une interprétation aussi littérale? Pour la réponse à cette question, on n'a qu'à se référer à son comportement vis-à-vis de la femme adultère (*Jean 8, 1-11*).

Quand l'auteur de la *Genèse* a écrit que Dieu créa le monde en six jours (*Genèse 1*), pensait-il à nos journées de vingt-quatre heures? Pourtant, la même Bible dit clairement ailleurs que, pour Dieu, « un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour » (*2 Pierre 3, 8*, qui commente le *Psaume 90*, verset 4). C'est donc la Bible elle-même qui se charge de nous dire qu'il ne faut pas tout prendre à la lettre!

Lorsque Jésus dit: *Si ton œil te scandalise, arrache-le...* (Marc 9, 47), est-ce qu'il faut passer tout de suite à l'acte en s'arrachant un œil dès qu'on a péché par le regard? Ou est-ce que Jésus, par cette image-choc, n'a pas voulu nous inviter à nous convertir en profondeur, là où le mal prend sa racine?

Un dernier exemple, tiré lui aussi de l'évangile, devrait suffire à montrer les limites d'une lecture trop littérale, appelée souvent fondamentaliste, de la Bible. Jésus a dit à Simon-pierre qu'il faut pardonner soixante-dix fois sept

fois (Matthieu 18, 22). Si on s'en tient à la lettre on pourrait dire que le contrat a des termes très précis : ça donnerait un total maximum de quatre cent quatre-vingt dix fois, surtout pas une de plus! Mais est-ce bien le sens de ce que Jésus a dit? Lui-même n'a jamais calculé et n'a jamais mis de limite à son pardon! Il a simplement voulu montrer à Pierre – qui se croyait déjà généreux en offrant de pardonner *sept fois* –, qu'il faut pardonner toujours, sans limite et sans condition, chaque fois qu'il y aura matière ou occasion de le faire. C'est tout un contrat!



Découvrir le sens

- ▶ Auriez-vous d'autres exemples de passages de la Bible à ne pas prendre au pied de la lettre?
- ▶ Comment réagissez-vous lorsque, dans la Bible, vous rencontrez des symboles, des paraboles ou des récits poétiques dont vous ne saisissez pas le sens?
- ▶ Dans les sections précédentes, qu'avez-vous trouvé qui puisse vous aider à résoudre ce problème?

Où sont donc passées les femmes?

C'est l'évidence, et rien ne sert de la nier: la Bible a été écrite dans un contexte patriarcal, c'est-à-dire essentiellement à partir du point de vue des hommes. Les héros sont surtout des hommes: Moïse, Josué, Samuel, Salomon, Isaïe, Jean Baptiste, Jésus, le groupe des Douze, etc. Les auteurs à qui la tradition attribue la composition des différents livres sont tous des hommes.

Quant aux femmes, elles jouent dans la Bible un rôle généralement plus effacé ou subordonné.

Mais ce qui a fait le plus de tort à la cause des femmes, ce n'est pas le texte biblique lui-même. Le vrai problème, c'est plutôt la lecture patriarcale qu'on a cru devoir faire des textes bibliques. Heureusement, les remises en question récentes faites par les femmes elles-mêmes ont amené à

poser de nouvelles questions à la Bible. Car la Bible, toute patriarcale qu'elle soit dans ses origines et dans ses expressions, porte en elle-même ses correctifs. Le malheur est qu'on n'a pas su voir tout le potentiel de libération qu'elle pouvait représenter pour les femmes. On a été infiniment sélectif, et on a oublié de voir les femmes de la Bible. Et si on allait voir d'un peu plus près...

Les femmes, ou plutôt des femmes, sont là au fil des récits bibliques, ni plus grandes ni moins grandes que nature, tantôt heureuses et tantôt malheureuses, tantôt esclaves et tantôt libres, en plein contrôle de leur destinée.

L'exercice qui suit vous propose de redécouvrir certaines de ces femmes et leur itinéraire comme femmes et comme croyantes.

Les femmes de la Bible

Vous pouvez lire, au choix, un des récits suggérés, où des femmes jouent un rôle de premier plan...

► pour l'Ancien Testament

Sara : *Genèse* 12, 10 – 13, 1 et 18, 1-15

Débora : *Juge* 4-5

Judith : *Judith* 9 et 12-13

Anne, mère de Samuel : 1 *Samuel* 1-2

Ruth : *Ruth* 1-2

► pour le Nouveau Testament

une Cananéenne : *Matthieu* 15, 21-28

Marie de Magdala : *Jean* 20, 11-18

une femme de Béthanie : *Marc* 14, 3-9

la Samaritaine : *Jean* 4

Marthe et Marie : *Jean* 11, 17-44



... et chercher, pour l'un ou l'autre de ces textes, à répondre aux questions suivantes, lorsqu'elles s'appliquent :

- Quelle est la situation de ces femmes sur le plan personnel : quel est leur statut matrimonial et quel type d'expérience vivent-elles ?
- Comment sont-elles perçues dans leur entourage ?
- Sont-elles résignées à leur sort ou font-elles quelque chose pour l'améliorer ?
- Est-ce qu'elles attendent quelque chose de Dieu (ou de Jésus, dans le Nouveau Testament) par rapport à leur situation présente ?
- Est-ce que Dieu ou Jésus fait quelque chose en leur faveur ?
- Qu'est-ce que le témoignage de ces femmes a encore à nous dire aujourd'hui ?



La Bible, un livre trop violent?

La troisième difficulté porte atteinte, pourrait-on dire, à la crédibilité même de la Bible comme livre qui prétend donner un idéal de vie. Dans certains récits (histoire de Caïn et Abel, conquêtes de Josué et de David, certains passages des Psaumes, etc.), on ne manquera pas de rencontrer des scènes de violence et, pire encore, des appels à la violence et à la vengeance... Faudrait-il les accepter parce que c'est dans la Bible? Dieu serait-il d'accord avec la violence? Serait-il lui-même violent?

Il ne faut pas jouer à l'angélisme. De la même manière que nos livres ou nos émissions de télé montrent bien qu'il y a de la violence aujourd'hui, il y a de la violence dans la Bible parce que les auteurs bibliques vivaient dans un monde où la violence était présente. La Bible n'est ni meilleure ni pire à ce chapitre. Elle reflète cette partie de nous-mêmes qui est cause ou complice de la violence dans le monde.

Attention, ce livre contient des scènes de

violence !

Vous voilà donc prévenus: en ouvrant la Bible, vous risquez de tomber sur certaines scènes de violence (viols, meurtres, massacres, guerres). Évidemment, vous pourriez choisir de refermer le livre tout de suite et de passer à autre chose. Ou

vous pourriez choisir de ne lire que les histoires édifiantes de la Bible... Sauf que la violence, dans la Bible comme dans la vie, surgit au moment et à l'endroit où l'on s'y attend le moins. Alors quoi faire? Tout dépend du scénario.



Scénario 1 : La violence démasquée

Certains textes bibliques rapportent des scènes de violence, mais justement pour les dénoncer. On peut penser, par exemple, à Caïn qui tue son frère par jalousie (*Genèse 4, 1-16*), au puissant roi Achab qui tue Naboth, simple citoyen, pour s'approprier sa vigne (*1 Rois 21*), ou encore à David qui fait tuer l'un de ses généraux par convoi-

tise envers sa femme (*2 Samuel 11*), etc. Dans chacun de ces cas, la violence est dénoncée; il est clair que ces récits ont une fonction pédagogique pour nous dissuader, comme lecteurs, de recourir à la violence.

Quand on rencontre de telles scènes, on peut se poser quelques questions...



Choisir un des passages bibliques ci-haut mentionnés :

- ▶ Dans ce récit biblique, comment la violence décrite est-elle dénoncée?
- ▶ Le récit propose-t-il des alternatives à la violence?



Scénario 2 : Tolérance zéro

À la différence du premier scénario, il s'agit ici de réfléchir sur les *causes de la violence*, sur les systèmes qui sont générateurs de violence. Ici, on ne parle pas de récits ou de faits divers, mais plutôt de prises de position. Les prophètes, depuis Élie jusqu'à Jésus, ont été unanimes à dénoncer une des pires formes de violence : l'injustice et l'oppression. Pour combattre l'injustice avec énergie, toute-

fois, ils n'y vont pas avec le dos de la cuillère ! Ne nous y trompons pas, c'est une question de culture et de langage. De nos jours il ne nous viendrait pas à l'esprit de traiter une personne d'intolérante parce qu'elle utilise l'expression « tolérance zéro » pour dénoncer une situation intolérable. De la même manière, il ne faut pas croire que les prophètes sont aussi violents que certains accents de leur langage.

Choisir parmi les textes suivants :

Osée 4, 1-3 ; Amos 3, 6-8 ; 8, 4-8 ; Isaïe 1, 15 ; Jérémie 6, 6-8 ; 9, 1-6.

- Quelle réflexion ce texte biblique propose-t-il au sujet de la violence et de ses causes ?



Scénario 3 : La violence qui nous guette !

Ici la Bible nous met en contact direct avec des paroles qui appellent à la violence. C'est le cas de certains psaumes (5, 11 ; 18, 35-43 ; 35, 1-8 ; 109, 6-20 ; 137, 7-9), où les croyants demandent à Dieu de les venger et de punir leurs adversaires. On peut comprendre qu'ils soient excédés par la violence des

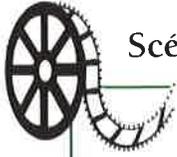
autres, mais doit-on accepter la violence de leurs propos et surtout leur souhait d'obtenir vengeance de la part de Dieu ?

Pas question de canoniser ces propos ou de vouloir les justifier ! Mais l'occasion est bonne pour nous retourner la question.

Faire preuve de discernement

- Aujourd'hui, qu'en est-il de la violence en nous et autour de nous ?
- Savons-nous l'exprimer devant Dieu, à la manière des psalmistes ?





Scénario 4 : Des alternatives à la violence

À l'injustice et à l'oppression, la Bible propose des alternatives, au nom d'un Dieu qui prend le parti des pauvres et qui exige qu'on les traite avec justice et compassion :

C'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices. (*Osée 6, 6*)

Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire...
Le Seigneur te le revaudra. (*Proverbes 25, 21*)

La haine provoque les querelles,
mais l'amour dissimule toutes les fautes. (*Proverbes 10, 12*)

Moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. (*Matthieu 5, 44-45*)

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. (*Luc 6, 36*)

Ne rendez à personne le mal pour le mal... Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. (*Romains 12, 17.21*)



Se laisser interpeller

- ▶ Qu'est-ce qui me rejoint plus particulièrement dans ces passages bibliques ?
- ▶ Quelle application pourrions-nous en faire aujourd'hui, par exemple dans notre action bénévole ou dans notre vie de tous les jours ?

Faire le point

Cette dernière étape vous a certainement fourni des éléments de réponse à quelques-unes des « questions courantes » de la page 13. Mais bien sûr, d'autres questions du même genre pourraient encore se poser. Pour faire le point sur cette étape, voici quelques suggestions :

- 1) Résumer votre pensée en regard des trois points soulevés :
 - faut-il prendre la Bible au pied de la lettre ?
 - quelle est la place des femmes dans la Bible ?
 - la Bible est-elle un livre violent ?
- 2) (Si vous ou votre groupe avez soulevé d'autres points de difficulté ou de controverse :) identifier des éléments de réponse à ces autres questions ou identifier la manière dont vous pensez vous y prendre pour aller plus loin dans cette réflexion.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

Une bonne nouvelle : il n'est pas nécessaire de lire la Bible d'un couvert à l'autre pour bien la comprendre. On peut trouver des raccourcis. Dans cette optique, nous avons sélectionné pour vous les textes suivants, dont la lecture suivie – ou partielle – vous permettra de la parcourir assez rapidement... tout en en saisissant la dynamique et la progression internes. Bonne lecture !

Bloc Ancien Testament

Genèse 1 :	Pourquoi le monde plutôt que rien ?
Genèse 2 :	L'homme et la femme créés égaux
Genèse 3 :	L'homme et la femme trébuchent
Genèse 12, 1-20 :	Abraham, patriarche de la foi juive
Exode 3 :	La vocation de Moïse en Égypte
Exode 14, 1-15, 21 :	L'exode, ou le passage de la Mer Rouge
Exode 19-20 :	Les dix paroles de l'Alliance
2 Samuel 7 :	La lignée royale : l'oracle de Nathan à David
Amos 6, 1-7 :	La richesse trompeuse
Jérémie 7, 1-11 :	Le culte véritable
Jérémie 31, 31-34 :	Le don anticipé d'un cœur nouveau
Osée 11 :	La trahison d'Israël
Isaïe 7-11 :	L'annonce du Messie-Emmanuel : Dieu-avec-nous
Psaume 1 :	Le juste (saint) fleurit comme un arbre près des ruisseaux
Psaume 22 :	La prière du Juste persécuté
Cantique 1, 1-2, 7 :	L'amour humain exalté
Job 1, 1-3, 26 :	Pourquoi le juste souffre-t-il ?
Qohélet 1, 12-2, 26 :	Quel bonheur possible pour l'homme sous le soleil ?
1 Maccabées 1-2 :	L'épreuve de la fidélité
Daniel 12 :	Vision de la résurrection et du Jugement futurs

Bloc Nouveau Testament

Luc 1-2 :	L'Annonciation, la Nativité, le Magnificat
Marc 1-20 :	Baptême, tentations de Jésus, appel des premiers disciples
Matthieu 5, 1-19 :	Les béatitudes
Luc 11, 9-13 :	La prière efficace
Jean 9, 1-41 :	L'aveugle-né
Luc 22 :	La Cène, ou le dernier repas
Jean 15, 1-27 :	Jésus, la Vigne véritable
Jean 19 :	La Passion du Christ
Jean 20, 1-29 :	Le tombeau vide et les apparitions !
Actes 1, 6-11 :	L'Ascension de Jésus
Actes 2, 1-13 :	L'effusion de l'Esprit-Saint, ou la Pentecôte
Actes 9, 1-31 :	La conversion de Paul
1 ^{ère} lettre de Jean 4, 1-10 :	La Lumière dans le monde
Épître aux Philippiens 2, 1-11 :	L'humilité du Fils et des chrétiens

Et maintenant entre la Bible et vous...

Au terme de ce parcours sur la Bible, l'inépuisable n'est certes pas épuisé!

Vous avez fait cependant un bout chemin qui est tout de même assez impressionnant. Cela mérite au moins que vous résumiez vos acquis.

Dans l'ensemble du parcours :

- ▶ quelles sont les découvertes ou les précisions nouvelles qui ont enrichi votre connaissance de la Bible ?
- ▶ en quoi ce que vous avez découvert ou approfondi peut-il enrichir votre cheminement spirituel, votre croissance dans la foi ?
- ▶ si vous rendez un service bénévole à votre communauté chrétienne, à un mouvement ou à un autre groupe, en quoi ce que vous avez découvert ou approfondi vous aidera-t-il dans votre action bénévole ?

Mot de la fin...

Si des questions ou des difficultés demeurent, ne vous découragez pas : c'est même là un bon signe pour votre approfondissement à venir ! Il faut laisser le temps au temps.

Vous voudrez poursuivre votre réflexion au fil des jours, au fil des ans. **L'annexe II** propose une mine de ressources à cette fin : jetez un coup d'œil à cette liste d'«outils pour lire la Bible»...

ANNEXE I

REMARQUES SUR GENÈSE 1, 1-2, 4

1. Que dit le texte ?

Différents refrains viennent marquer les points d'insistance du texte :

<i>Dieu dit</i>	Versets 3.6.9.11.14.20.24.26.28.29
<i>Dieu vit que c'était bon</i>	Versets 4.10.12.18.21.25
<i>Dieu créa</i>	Versets 1.21.27
<i>Dieu fit</i>	Versets 7.16.25.(Faisons: 26)
<i>Dieu appela</i>	Versets 5.8.10
<i>Et ce fut ainsi</i>	Versets 7.9.11.15.24.30
<i>Il y eut un soir, il y eut un matin</i>	Versets 5.8.13.19.23

Le récit de la création met donc en valeur :

1. **L'initiative de Dieu** et son engagement dans l'œuvre de création ;
2. **L'harmonie de la création**, en correspondance avec l'action de Dieu ;
3. **La bonté foncière**, reconnue par Dieu, de toute la création.

2. À quelle époque le texte a-t-il été écrit ?

Le récit ne comporte aucune date précise ni aucune référence à un événement historique qu'on pourrait dater. Le consensus des chercheurs – à partir principalement de la référence au repos du septième jour (le sabbat) et de l'emploi du verbe *créer*, qu'on trouve uniquement dans des textes qui ont été écrits autour de l'exil – propose pour ce texte une date entre l'an 600 et l'an 500 avant Jésus-Christ. Ce n'est donc pas le texte le plus ancien de la Bible ni le plus ancien récit de création (les récits mésopotamiens ou égyptiens de création sont beaucoup plus anciens). Est-il besoin d'ajouter que ce texte a été écrit des centaines de milliers, voire de millions d'années après les origines de l'univers ? On est loin d'un reportage en direct !

3. Quel est le genre littéraire du texte ?

Il est tout d'abord plus facile de dire *ce que le texte n'est pas*. De toute évidence, ce n'est pas un compte rendu scientifique ni historique, puisqu'il n'y avait pas de témoin pour observer ce qui s'est passé. On n'a donc pas à chercher à le raccorder à tout prix aux hypothèses scientifiques d'aujourd'hui sur l'origine de l'univers.

Positivement, il faut dire que le texte de la Genèse est un récit d'inspiration mythique (Voir document « Les genres littéraires », au centre du Guide). Il a d'ailleurs certains points de ressemblance avec d'autres *récits de création*, comme les grands mythes de l'Antiquité sur les origines du monde (*Gilgamesh* et autres récits de la Mésopotamie et de l'Égypte, voir page 38).

4. Qu'est-ce que le texte dit sur Dieu ?

Grâce à ce récit, on découvre que Dieu est créateur, qu'il crée par la puissance de sa parole, qu'il crée un monde ordonné. Foncièrement bon et autonome, il confie un rôle, une vocation à chacune des créatures, il veut partager sa responsabilité envers la création avec l'être humain, qu'il établit comme vis-à-vis et partenaire.

5. Qu'est-ce que le texte dit sur « nous » ?

Le texte est riche également en enseignements sur la condition humaine et sur la vocation de l'homme et de la femme par rapport à l'ensemble de la création. Il ressort clairement du texte que :

- l'être humain est créé à l'image de Dieu
- il est le sommet de l'œuvre créatrice (au sixième jour)
- l'homme et la femme sont égaux en dignité et ils sont faits l'un pour l'autre
- l'homme et la femme sont appelés à veiller sur l'œuvre de création.

6. Quel est le lien avec le Nouveau Testament ?

L'évangéliste Jean fournit l'un des plus beaux commentaires de Genèse 1, en relisant ce chapitre à la lumière du mystère du Christ et de l'Incarnation :

Au commencement était le Verbe
et le Verbe était tourné vers Dieu,
et le Verbe était Dieu.
Il était au commencement tourné vers Dieu.
Tout fut par lui,
et rien de ce qui fut, ne fut sans lui.
En lui était la vie
et la vie était la lumière des hommes,
et la lumière brille dans les ténèbres...
(Jean 1, 1-5)

REMARQUES SUR LUC 4, 16-30

1. Que dit le texte ?

Le texte insiste d'abord sur les initiatives et les actions de Jésus :

Il vint à Nazareth
Il entre dans la synagogue
Il se leva pour faire la lecture
Il roula le livre
Alors il commença à leur dire...
Etc.

Luc souligne aussi la dimension prophétique des paroles et des gestes de Jésus :

- il est question du livre du prophète Isaïe, dont on cite un passage (*Isaïe 61, 1-2*) ;
- Jésus fait une déclaration sur les prophètes en général (verset 24) et s'identifie à eux implicitement ;
- Jésus cite deux grandes figures de la prophétie biblique, Élie et Élisée (versets 25-27) ;
- Luc conclut son récit en marquant la réaction contrastée des gens de la « patrie » (Nazareth pour Jésus ; Israël pour Élie et Élisée) et des gens de l'extérieur (le village voisin de Capharnaüm pour Jésus, et le pays de Sidon et de la Syrie dans les cas d'Élie et d'Élisée). Ces derniers se montrent plus ouverts au message des prophètes.

2. Quand le texte a-t-il été écrit ?

On situe la rédaction finale de l'évangile « selon Luc » aux environs des années 80 de notre ère. C'est donc presque deux générations après les événements de la Mort-Résurrection du Christ et

environ quinze ans après le martyre de Pierre et de Paul à Rome. Enfin, les événements tragiques de la Guerre Juive (66 à 73), qui se sont conclus par la prise de Jérusalem et la destruction du Temple, sont encore tout récents, et marquent de nouveaux développements dans les rapports entre les communautés chrétiennes et la communauté juive.

3. Quel est le genre littéraire du texte ?

Comme pour le texte de la *Genèse*, procédons par élimination. Ce texte appartient au genre littéraire *évangile*, les évangiles faisant eux-mêmes appel à des styles variés. Le texte proposé ici appartient à un ouvrage qui s'appelle l'*évangile de Luc*. Or, un *évangile*, ce n'est pas une *biographie* ou une *histoire de Jésus*, au sens moderne du mot. Les évangiles sont *des témoignages qui disent la foi des premières communautés et reflètent leurs préoccupations*. Chacun des quatre évangélistes organise donc son matériel à sa façon, pour mieux exprimer la foi de sa communauté et répondre à ses questions. Luc, compagnon de Paul et témoin des premiers efforts missionnaires, présente ici un *plaidoyer en faveur de la mission*, en s'appuyant sur la pratique de Jésus et sur le témoignage des prophètes de la première alliance.

4. Qu'est-ce que le texte dit sur Jésus ?

Dans l'épisode rapporté par Luc, on apprend, entre autres choses :

- l'enracinement humain et religieux de Jésus (versets 16. 22-24)
- son souci d'actualiser l'Écriture (verset 21)
- la perception qu'il a de sa mission: «annoncer la bonne nouvelle aux pauvres...» versets 18-19)
- le statut de prophète qu'il revendique (verset 24)
- l'étonnement de ses contemporains devant son « message de la grâce » (verset 22)

5. Qu'est-ce que le texte dit sur « nous » ?

Luc 4, 16-30 peut nous interpeller de différentes manières :

- *comme bénéficiaires de la mission de Jésus* : nous pouvons alors nous identifier aux *pauvres*, aux *captifs*, aux *aveugles* et aux *opprimés* que Jésus est venu libérer et à qui il proclame « une année d'accueil par le Seigneur ».
- *comme héritiers de cette même mission* : c'est là tout un défi ! Qui sont les pauvres, les captifs, les aveugles et les opprimés à libérer, *aujourd'hui* ? Et comment le faire ?
- *comme auditeurs et auditrices du message des prophètes* : pouvons-nous reconnaître des prophètes de notre temps ? Quel accueil leur réservons-nous ?

6. Quel est le lien avec l'Ancien Testament ?

Sur les quinze versets que compte ce passage, pas moins du tiers sont tirés de l'Ancien Testament (versets 18-19 et 25-27) ! Ce n'est pas le cas pour tous les passages d'évangile, mais c'est loin d'être une exception. Les évangélistes citent abondamment l'Ancien Testament, soit le texte, soit certains personnages. Ici, il s'agit d'Isaïe, d'Élie, d'Élisée. Ailleurs, il s'agira d'Abraham, de Moïse, de David, de Salomon, etc.

ANNEXE II

DES OUTILS POUR LIRE LA BIBLE

1. Quelle Bible choisir ?

Il existe d'excellentes traductions en français, en plusieurs formats et pour tous les budgets.

Pour la qualité de la traduction, des notes et des introductions, sont particulièrement recommandées :

La Bible de Jérusalem, nouvelle édition de 1998 ou éditions antérieures, Paris, Cerf.

La traduction œcuménique de la Bible, édition de 1998 ou de 1973, Paris, Cerf – Alliance Biblique Universelle.

La Bible, traduite par le chanoine OSTY, édition de 1973, Paris, Seuil.

Pour les évangiles seulement, il existe une excellente traduction avec commentaires faite par des biblistes québécois :

Les Évangiles, Traduction et commentaire par des membres de l'Association Catholique de la Bible (ACÉBAC), Montréal, Éditions Bellarmin, 1980.

2. Pour une introduction à toute la Bible

CHARPENTIER, É., *Pour lire l'Ancien Testament*, Nouvelle édition entièrement révisée par Jacques Briend, Paris, Cerf, 1996, 123 p.

CHARPENTIER, É., *Pour lire le Nouveau Testament*, 13^e édition, Paris, Cerf, 1997, 127 p.

MARGUERAT, D. et BOURQUIN, Y., *Pour lire les récits bibliques*, Paris-Genève-Montréal ; Cerf-Labor et Fides-Novalis, 1998, 240 p.

VERMEYLEN, J., *10 clés pour entrer dans la Bible*, Paris, Cerf, 1999, 215 p.

3. Des revues à consulter

- La série des *Cahiers Évangile*, Paris, Cerf. La série existe depuis 1973 et compte un peu plus d'une centaine de numéros. Ces cahiers sont faits par des spécialistes et présentent une synthèse des recherches actuelles sur tel livre biblique, ou sur un ensemble de livres, ou encore sur un thème biblique.

- *Le Monde de la Bible*, Paris, Bayard. Revue consacrée principalement à l'histoire et à l'archéologie biblique, mais aussi à la dimension culturelle et artistique.

- *Dossiers de la Bible*, Paris, Cerf. Revue de vulgarisation et guide de lecture des textes bibliques. La revue existe depuis 1982.

- *Parabole*. Revue biblique populaire, produite par la Société Catholique de la Bible (SOCABI). La revue est à sa 21^{ème} année d'existence.

4. Des ressources multimédia

- *Jésus, Évangiles & peintures*. Voyage interactif sur les pas de Jésus. Une co-production Bayard Presse, Éditions du Cerf, Comité Français de Radio Télévision, Novalis et Montparnasse Multimédia, 1996.

- *Découvrir la Bible*. Une co-production Intelligéré et les Éditions du Cerf, 1997.

- *La Bible de Jérusalem* sur CD-ROM, version 3.0. Paris, Cerf, 1997.

- Vous pouvez aussi visiter le site Interbible sur Internet à l'adresse suivante : www.interbible.org
Vous y trouverez différentes chroniques d'introduction à la Bible, de commentaires, d'information et de ressources bibliques.

Mode d'emploi pour les groupes et les équipes

Pour faciliter la découverte de la Bible dans un groupe, il serait profitable que l'animateur ou l'animatrice considère les balises suivantes :

1. Se fixer des **objectifs clairs** : *À qui je m'adresse et dans quel but ?*

Tous les groupes n'ont pas les mêmes attentes. Par exemple, un groupe visant à enrichir ses partages bibliques n'aura pas les mêmes objectifs qu'un autre réfléchissant sur les enracinements bibliques de son action sociale. Se donner, avant de débiter le parcours, des objectifs réalistes et souples en fonction des attentes du groupe.

2. Faire une **auto-évaluation** de son savoir : *Que sais-je ?*

Soyez sans crainte : il n'est pas nécessaire d'être spécialiste pour animer un échange sur la Bible (voir à ce sujet le document « Le cœur sur la main », p. 49). Cependant, il importe de tenir compte de ses propres aptitudes et de ses limites quant aux connaissances ; on suggère donc à l'animateur de les évaluer. Pour ce faire, il peut par exemple se référer aux dix questions courantes (p. 13), de même qu'aux autres questions dont le Guide est parsemé.

3. Recourir, au besoin, à des **personnes-ressources** : *Avec qui puis-je travailler ?*

L'union fait la force. On peut prévoir la collaboration d'une personne-ressource pour nous seconder, et peut-être même venir rencontrer le groupe. Si on ne trouve pas de personne-ressource disponible dans son milieu, il est suggéré d'entrer en contact par correspondance avec quelqu'un de l'extérieur. On peut s'adresser, par exemple, à la Société catholique de la Bible (SOCABI) : 7400, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec), H2R 2Y1. Téléphone: 514-274-4381. Télécopieur : 514-274-5184. Courrier électronique : socabi@total.net

4. Bien connaître son **outil de travail** : *Avec quoi je travaille, et comment ?*

Un bon forgeron connaît ses outils ! On suggère à l'animateur de parcourir le Guide dans un premier temps, afin de se familiariser avec lui. Il pourra par la suite se faire un **plan de travail** (liste de questions à traiter), en tenant compte de la taille du groupe, de ses centres d'intérêts, de ses objectifs, du nombre de rencontres prévues et du temps alloué à chacune des rencontres. Il pourra aussi, au besoin, compléter le Guide par d'autres outils (voir annexe II : « Des outils pour lire la Bible »). Il n'oubliera pas de faire valider son plan de travail par le groupe, de manière à l'ajuster au besoin, mettant en valeur la possibilité d'utiliser le Guide avec souplesse. On pourrait même commencer par la dernière section, si tel est l'intérêt du groupe.

NOTE :

L'utilisation de la rubrique **Faire le Point**, à la fin de chacune des sections, facilitera le travail en équipe. Les questions qu'elle propose permettent au groupe de faire une synthèse du chemin parcouru.

SECTION 1 : Ouvrir la Bible

Pour faciliter la mise en route, l'animateur peut choisir ici entre deux portes d'entrée :

- la première consiste à partir de l'expérience des gens auxquels il s'adresse ; débiter alors par **La Bible en action (Nos besoins, nos références)**, aux pages 9 à 12 ; - la deuxième consiste à partir de la Bible elle-même : utiliser alors **La Bible en vrac (Nos perceptions)** à la page 9.

Si le groupe est formé de personnes engagées dans l'action, vous trouverez probablement plus dynamique de choisir la deuxième porte d'entrée.

Dans les deux cas, il est important d'inviter les participants à faire part de leurs questions et de leurs points de difficulté face à la Bible. On peut s'aider à cette fin des **Questions courantes** (p.13). Un tel échange prépare le terrain pour les développements du Guide, stimulant le désir de recherche et de connaissances du groupe. Nul besoin de traiter toutes les *Questions courantes* : y aller selon les intérêts du groupe et encourager les membres à faire part de leurs propres questions. Au moment de « **Faire le point** » on pourra revenir sur ces questions.

SECTION 2 : La Bible en un coup d'œil

Pour se situer dans une nouvelle ville, le visiteur a besoin de balises, de repères, d'un plan. Voilà pourquoi cette seconde section du Guide – même si elle peut sembler aride au premier abord – est essentielle à une bonne connaissance de la Bible, qui n'a pas été écrite par des anges ni pour des anges ! La Bible témoigne d'une **histoire** religieuse vécue par un peuple ayant sa culture propre, différente de la nôtre, très éloignée dans le temps. Sa lecture et sa juste compréhension peuvent être grandement facilitées par de simples outils de référence. Voilà pourquoi cette section propose une vue d'ensemble sur la Bible. Cinq portes d'entrées sont proposées :

- **Un livre... une bibliothèque** (page 15)
- **Le récit d'un peuple en marche** (page 16)
- **Une longue histoire** (page 17)
- **Un peuple et son pays** (page 20)
- **Des genres littéraires, des styles** (page 23).

Il n'est certes pas obligatoire de respecter l'ordre proposé par le Guide pour ces portes d'entrée ; par contre, il est bon de savoir que cet ordre a été conçu de manière à aider le lecteur à passer progressivement du plus connu au moins connu.

Lorsque des questions un peu plus « techniques » se posent, il est utile de se référer aux fiches documentaires *La Bible pas à pas* (pages centrales du Guide). Ces feuillets peuvent être détachés et utilisés en tout temps du parcours, pour re-situer le groupe à la recherche de balises. Il seront particulièrement utiles au cours de cette deuxième étape du parcours.

NOTE :

Quelle que soit la méthode choisie, il pourrait arriver que des participants soient surpris, voire ébranlés par les découvertes qu'ils pourront faire au cours de cette deuxième étape du parcours (de même qu'au cours de la troisième étape) : « On ne nous a pas appris à comprendre la Bible de cette façon ! », pourraient-ils dire. Ne vous en étonnez pas. Il faut alors encourager les participants à exprimer leurs difficultés. Au besoin, pour aider à résoudre ces difficultés, vous pouvez vous référer à d'autres passages du Guide, tel celui intitulé « La Bible au pied de la lettre ? » (page 39).

SECTION 3 : Aujourd'hui la Bible

Repérer les caractéristiques principales de la Bible est chose faite (section 2). Maintenant, cherchons à la comprendre, à l'interpréter, à la rendre vivante et parlante pour aujourd'hui, ce qui n'est pas une mince affaire. Ne pas se décourager à l'avance si certaines parties de cette étape semblent un peu techniques : une fois l'outillage apprivoisé, la Bible vous révélera ses mystères cachés, son insondable profondeur et sa beauté... Quelques efforts – et des encouragements – et le tour sera joué !

- La Bible au XXI^{ème} siècle (page 27)

Comme l'indique les quelques mots en marge : « La Bible, de l'histoire ancienne? », ce passage soulève un point de difficulté assez fréquemment exprimé à l'égard de la Bible : ses paroles sont-elles encore actuelles? En facilitant l'échange entre les participants, vous aiderez le groupe à se situer. Attention aux réponses toutes faites ; respectez le rythme des participants. Cela favorisera l'ouverture d'esprit nécessaire aux exercices suivants.

- L'Ancien et le Nouveau (page 29) et les Clés d'interprétation de la Bible (page 31)

Ces deux passages proposent des études de textes, mais d'une manière qui est accessible au plus grand nombre. Elles peuvent être effectuées en toute simplicité, au meilleur de notre connaissance. Pour faire un bout de chemin, il n'est pas nécessaire de faire tous les exercices proposés, ni de trouver des réponses à toutes les questions posées. Une étude plus approfondie de textes bibliques exigera plus de temps, on ne devient pas expert en un tournemain ! Notez que l'annexe 1 fournit des pistes de réponses aux Grilles de lecture sur Genèse 1 et Luc 1.

Au moment d'utiliser les **Consignes de la recherche** (page 31), puis les **Grilles de lecture** (pages 32 à 35), il est toujours possible de proposer un temps de travail personnel suivi d'un échange en groupe sur les résultats de la recherche. Si le groupe est trop gros, le diviser en sous-groupes. De brèves présentations des participants peuvent ensuite relancer l'échange en grand groupe.

Comme l'indique le Guide lui-même, après avoir travaillé sur les textes qui sont ici proposés, vous pourriez appliquer les mêmes consignes et grilles à d'autres textes bibliques (par exemple, les textes de la liturgie du dimanche suivant la rencontre). Le cas échéant, prévoir des copies des textes qui seront à l'étude : le fait d'annoter facilite le travail d'interprétation.

- Parole de Dieu, souffle de vie (page 35)

Ce quatrième passage de la troisième section est particulièrement précieux pour aider les participants à saisir les liens entre la Parole et la vie, à « se laisser visiter par la Parole ». On facilitera ce bout de parcours en créant un climat de prière et d'intériorité. On pourrait même prévoir une célébration de la Parole, avec partage biblique, autour du *Psaume prophétique de Zacharie* (Luc 1, 67-79). Il serait bon de prendre conscience qu'on n'aura jamais fini de répondre aux questions posées ici et que nos réponses évolueront au rythme de notre vie. Aussi pourriez-vous encourager les participants à revivre occasionnellement cette démarche de réflexion, au fil des ans.

Pour l'ensemble de la section 3 comme pour la section 2, le recours aux pages centrales (fiches documentaires *La Bible pas à pas*) sera profitable. De plus, si vous choisissez d'inviter une personne-ressource (bibliste, exégète, prêtre ou agente de pastorale), c'est probablement au moment de passer de la section 2 à la section 3 qu'un exposé de sa part – ou mieux encore un échange avec les participants – serait le plus utile.

SECTION 4 : La Bible qui pose question

Maintenant que nous savons mieux interpréter la Bible, voyons quelques problématiques actuelles la concernant. Comme point de départ, il serait intéressant de discuter d'abord en groupe (ou d'y réfléchir seul) d'une ou l'autre des questions-thèmes (pages 39 à 44). Trois thématiques sont ici proposées ; il n'est peut-être pas pertinent de les traiter toutes les trois. Tout dépend des intérêts du groupe :

- **La Bible au pied de la lettre ?** (page 39)
- **Où sont donc passées les femmes ?** (page 40)
- **La Bible, un livre trop violent ?** (page 42)

En lien avec chacune des thématiques, une série de questions est proposée. Seul ou en groupe, on peut utiliser l'une ou l'autre de ces questions en début, au milieu, ou en fin de parcours pour alimenter la réflexion et/ou faire une synthèse.

NOTE :

Cette étape ne prétend pas avoir épuisé toutes les questions se rapportant à la Bible ou que la Bible pourrait éclairer. Selon l'intérêt du groupe, on peut traiter d'autres questions qui ne sont pas abordées dans le cadre de cet ouvrage. Par exemple : *Comment les valeurs de justice, de respect de la dignité humaine, d'amour du prochain éclairent-elles certains enjeux éthiques modernes, en lien avec nos pratiques et agir actuels ?* (Questions de bioéthique, questions autour de la sexualité, questions sur l'éthique économique et sociale, etc.) Dans ce cas, il serait profitable de prévoir l'accompagnement d'une personne-ressource suffisamment formée pour donner des repères de réflexion et de discussion.

Et maintenant : Entre la Bible et vous... (Synthèse et évaluation du parcours, page 46)

Quelques questions synthèses sont suggérées à la page 46 pour aider le groupe à ressaisir et à évaluer l'ensemble du parcours biblique qu'il vient d'effectuer. Cette évaluation peut bien sûr porter sur la « formation » biblique, mais aussi sur les chemins de croissance dans la foi et d'engagement chrétien que ce parcours a ouverts dans la vie des membres.

Enfin il serait dommage de conclure l'échange sans mentionner les outils suggérés à l'Annexe II du Guide. Il serait d'ailleurs fort intéressant de prévoir des moyens de continuer à s'entraider dans cet approfondissement.

TABLE DES MATIÈRES

ENTRE LA BIBLE ET VOUS	5
OUVRIR LA BIBLE	9
La Bible en vrac	9
La Bible en action	9
La Bible en questions	13
Saviez-vous que?	14
LA BIBLE EN UN COUP D'ŒIL	15
Un livre, une bibliothèque	15
Le récit d'un peuple en marche	16
Une longue histoire	17
Un peuple et son pays	20
Des genres littéraires, des styles	23
Faire le point	25
Saviez-vous que?	26
AUJOURD'HUI, LA BIBLE	27
La Bible au XXI ^{ème} siècle	27
L' <i>Ancien</i> et le <i>Nouveau</i>	29
Clés d'interprétation de la Bible	31
Parole de Dieu, souffle de vie	35
Faire le point	37
Saviez-vous que?	38
LA BIBLE QUI POSE QUESTION	39
La Bible au pied de la lettre?	39
Où sont donc passées les femmes?	40
La Bible, un livre trop violent?	42
Faire le point	44
Saviez-vous que?	45
ET MAINTENANT : ENTRE LA BIBLE ET VOUS	46
ANNEXE I Remarques sur Genèse 1, 1-2, 4	47
Remarques sur Luc 4, 16-30	48
ANNEXE II Des outils pour lire la Bible	50
Mode d'emploi pour les groupes et les équipes	51

Achévé d'imprimer
en mars 2001
sur les presses de
Imprimerie H.L.N.

Imprimé au Canada – Printed in Canada



Apprivoiser la Bible

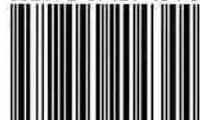
«Si tu m'apprivoises, je serai pour toi unique au monde», disait un petit prince notoire. Il n'est donc pas étonnant que la Bible soit depuis longtemps un livre unique au monde: tant de gens, à travers les âges et les continents, ne cessent de l'apprivoiser et de se laisser apprivoiser par elle...

Apprivoiser la Bible, c'est bien sûr se rapprocher, non pas d'un livre, mais des personnes qui ont écrit ce livre. C'est aussi se laisser interpeller par le témoignage de ses nombreux auteurs, par leur foi indéfectible en un Dieu proche et aimant.

Apprivoiser la Bible demande par ailleurs de chercher à la «comprendre». Mais est-il possible de comprendre l'Ancien Testament et ses auteurs, eux qui ont écrit dans un autre contexte et à une toute autre époque que la nôtre? Et comment se reconnaître dans les pratiques des premières communautés chrétiennes dont parle le Nouveau Testament?

Pour guider et soutenir cette nécessaire recherche, ce parcours biblique vous propose en termes simples des clefs d'interprétation que vous apprécierez découvrir et utiliser. Et cela dans le respect de votre propre quête spirituelle.

ISBN 2-89420-434-5



9 782894 204344